

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



LE PLAN
DU SALUT :
**LAMPE ÉCLAIRANT
LE CHEMIN QUI
NOUS RAMÈNE AU FOYER**

UN MESSAGE DE FRÈRE SOARES

Notre Père céleste veut que nous revenions auprès de lui, page 8

« VIVANTS DANS LE CHRIST »

Le salut des petits enfants, page 12



 L'ÉGLISE EST PRÉSENTE ICI

White River, Jamaïque

White River est une rivière située près de la ville d'Ocho Rios. Une branche de l'Église s'y réunit dans les locaux d'un centre commercial sur Main Street. La première branche du pays a été organisée en 1970. Aujourd'hui, en Jamaïque, l'Église compte :



6 668 membres



1 pieu, 1 mission,
18 assemblées



7 centres d'histoire familiale

« Nous nageons dans le bonheur »

À Spanish Town, ville proche de Kingston, Andrew Harrison et sa fille Sydan profitent d'un moment ensemble. Andrew dit : « Les prophètes ont déclaré que les parents ont la responsabilité solennelle d'aimer et de chérir leurs enfants. Les bons parents nagent dans le bonheur. »





« Soyez calmes et sachez que je suis Dieu. »

DOCTRINE ET ALLIANCES 101:16

Nous pouvons nous identifier aux saints des derniers jours du passé

En tant qu'historien ayant participé au projet de compilation des écrits de Joseph Smith (Joseph Smith Papers Project), j'aime faire des discours lors de réunions spirituelles et avoir des échanges avec des membres de l'Église au sujet de son histoire. Ce faisant, j'ai remarqué que certaines personnes ont du mal à s'identifier aux saints du passé. Les portraits qui sont faits de ces personnes mettent souvent l'accent sur leurs traits héroïques, donnant l'impression qu'ils n'ont jamais été en proie au doute, à la maladie ou au désespoir.

Mais les membres de l'Église du XIX^e siècle n'étaient pas moins humains que vous et moi aujourd'hui. Ils ont connu la joie et le bonheur, la douleur et la souffrance, et souvent des jours tout à fait ordinaires et sans histoire. Leurs expériences m'ont beaucoup appris sur la façon dont nous pouvons surmonter les obstacles de la condition mortelle.

J'espère que vous apprenez, dans votre étude des Doctrine et Alliances de cette année, comment les saints du passé ont affronté les difficultés de la vie. J'espère aussi que l'article que j'ai écrit sur la manière dont Joseph a affronté les épreuves renforcera votre foi et vous montrera comment ses difficultés peuvent se rapporter à nous (voir la page 30). Recevoir la direction du Seigneur sur la manière d'aider les saints persécutés du Missouri a été l'une de ses difficultés. Quand le Seigneur a répondu, il a murmuré au prophète ce message réconfortant : « Sois calme et sache que je suis Dieu » (voir Doctrine et Alliances 101:16).

Il y a beaucoup à apprendre des personnes qui nous ont précédés : pas seulement de leurs expériences miraculeuses, mais aussi de leur fidélité tranquille.

MATTHEW

Matthew C. Godfrey
Département d'histoire de l'Église



Dieu ne nous a pas envoyés sur terre sans exemple à suivre. Il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, nous montrer le chemin.
—Page 6

ARTICLE DE FOND

SOMMAIRE

Magazine officiel de
l'Église de Jésus-Christ des
Saints des Derniers Jours
Juillet 2021
vol. 22 n° 7
Le Liahona 17471

COUVERTURE

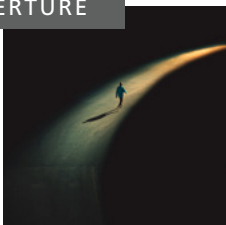


Illustration
AdobeStock

- 6 Principes de base de l'Évangile**
Notre Père céleste veut que nous soyons heureux
Par Sheldon Martin
Suggestions pour les victimes de sévices, leurs dirigeants ecclésiastiques et leur famille.
- 8 Notre Père céleste veut que nous revenions auprès de lui**
Par Ulisses Soares, des Douze
Le plan du salut a été conçu pour nous, personnellement. Son but est de nous aider à retourner dans la présence de Dieu.
- 12 Le salut des petits enfants qui meurent : ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas**
Par Mark A. Mathews
Soyons réconfortés par ce que nous savons sur le salut des petits enfants.
- 16 Principes du service pastoral**
Le service pastoral auprès des personnes qui ont des difficultés physiques
Par Lori Carter
Habiller maman pour sa sépulture était l'occasion de montrer notre reconnaissance pour ce qu'elle nous avait enseigné.
- 18 Vieillir et rester fidèle**
Bien habillée
Par Lori Carter
Habiller maman pour sa sépulture était l'occasion de montrer notre reconnaissance pour ce qu'elle nous avait enseigné.
- 20 Que faire en cas de sévices ?**
Par Sheldon Martin
Suggestions pour les victimes de sévices, leurs dirigeants ecclésiastiques et leur famille.
- 24 Pour les parents**
Le plan du salut et la confiance au Seigneur
- 26 Les saints des derniers jours nous parlent**
Histoires de foi vécues par des membres du monde entier.
- 30 Comment une meilleure connaissance de Joseph Smith, le prophète, renforce ma foi**
Par Matthew C. Godfrey
La connaissance des épreuves que Joseph Smith a affrontées nous réconfortera et nous donnera de la force pour affronter les nôtres.

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring
Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares
Directeur de la publication : Randy D. Funk
Consultants : Marcos A. Aidukaitis, Michelle D. Craig, Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Jeremy R. Jaggi, Jan E.

Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Bradley R. Wilcox
Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston
Directeur commercial : Garff Cannon
Rédacteur en chef : Adam C. Olson
Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu
Assistante de publication : Enish C. Dávila
Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Margaret Willes

Editorial Interns : Emily Abel, Aubrey Parry
Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson
Équipe de maquetage : Fay Andrus, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Loftgren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr
Design Interns : Betsey Peterson, Hailey Wagner
Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune
Directeur de la production : Ammon Harris
Équipe de production : Ira Glen Adair, Andrea Bird, Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marrison M. Smith
Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis
Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez
Traduction : Olivier Defranchi
Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 Torcy
Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

VIENS ET SUIS-MOI

25 Femmes des débuts du Rétablissement

Placer sa confiance dans le Seigneur

Par Brent M. Rogers

Moment marquant de la vie de Mary Ann Young.

34 Doctrine et Alliances 71-83

Articles hebdomadaires à l'appui de votre étude des Doctrine et Alliances.

38 « Je vous guiderai le long du chemin »

Par Milton Camargo

Le Seigneur nous guidera si nous le laissons faire.

JEUNES ADULTES

42 Trois questions sur l'organisation de l'Église, et les réponses de frère et sœur Rasband

Extraits d'une émission Face-à-face pour les jeunes adultes.

44 En proie au doute, laissez la porte ouverte à la foi

Par Molly Holt

Les certitudes que nous avons eues à propos d'expériences spirituelles passées peuvent nous inonder à nouveau quand nous continuons de faire les petites choses.

48 En supplément pour vous !

Découvrez les autres articles en version numérique de ce mois-ci pour les jeunes adultes.

ENCART DES PAGES DE L'INTERRÉGION

Selon la disponibilité, trouvez des articles concernant votre interrégion de l'Église encartés au centre du *Le Liahona*.

ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Les articles suivants se trouvent dans le numéro du mois dans la Médiathèque de l'Évangile.

Porte l'Évangile en Bulgarie

Par Ryan W. Saltzgeber

Les miracles qui m'ont permis de trouver des archives concernant ma famille dans les Alpes suisses

Par Phil Terribilini

Devais-je vraiment payer des offrandes de jeûne ?

Par Chakell Wardleigh Herbert

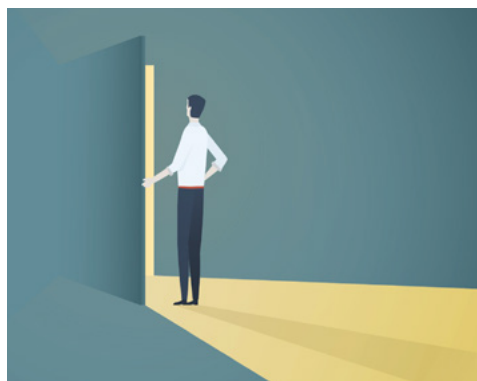
AUTRES LIENS

Vous trouverez les numéros du magazine sur le site **liahona**.

ChurchofJesusChrist.org.

Utilisez le lien qui se trouve sur cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

De plus, il vous est possible de nous joindre par courriel à **liahona@ChurchofJesusChrist.org** ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City,
UT 84150-0023,
États-Unis
USA (États-Unis)



Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au **Service clientèle** : Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org

Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton,

lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2021 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 5, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: July 2021 Vol. 22 No. 7.
LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The

Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Notre Père céleste veut que nous soyons heureux

Quand nous nous rappelons le plan du bonheur conçu par Dieu, nous pouvons avoir de la joie malgré les difficultés de la vie.



Avant notre naissance sur terre, nous vivions tous avec notre Père céleste ; nous étions ses enfants d'esprit. Il nous a présenté un plan qui aiderait ses enfants à apprendre et à progresser. En suivant ce plan, nous deviendrons plus semblables à lui et nous qualifierons pour recevoir la vie éternelle. Ce plan n'est possible que parce que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu sur terre pour souffrir pour nos péchés. Ce sacrifice s'appelle l'Expiation.

On appelle le plan de notre Père céleste, le plan

- du bonheur (voir Alma 42:8),
- du salut (voir Moïse 6:62),
- de rédemption (voir Jacob 6:8),
ou
- de la miséricorde (voir Alma 42:15).

Comme ces passages d'Écritures (et d'autres) le montrent, notre Père céleste souhaite que nous devenions semblables à lui, revenions auprès de lui et soyons véritablement heureux (voir Moïse 1:39).

Nous venons sur terre pour apprendre et progresser

Dieu nous a envoyés sur terre où nous recevons un corps physique (voir Genèse 1:26-27). Ce corps est nécessaire pour vivre l'expérience de la condition mortelle.

Dieu savait que nous ne serions pas constamment heureux. Nous connaissons des déceptions, la souffrance et même la mort. Cependant, à travers les difficultés de la vie, notre Père céleste nous aide à apprendre et à progresser.

Dieu nous a aussi donné le libre arbitre, qui est la capacité de choisir entre le bien et le mal. Il nous laisse décider par nous-mêmes de ce que nous pensons et de ce que nous faisons. Il nous a donné les Écritures et les prophètes actuels pour nous aider à apprendre à choisir le bien (voir Abraham 3:25).

Nous efforcer de ressembler à Jésus-Christ

Dieu ne nous a pas envoyés sur terre sans exemple à suivre (voir Jean 13:15). Il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, nous montrer le chemin. Pour savoir comment le suivre, lisons les Écritures pour apprendre qui il est et ce qu'il a fait pendant sa vie sur terre. Efforçons-nous aussi de ressembler au Christ en obéissant à Dieu et en aimant notre prochain.

Quand nous commettons des fautes, nous demandons pardon et faisons appel au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ pour nous aider à changer. Soyons heureux en essayant chaque jour de devenir davantage semblables à lui.



La mort n'est pas la fin

À la mort, notre esprit va dans le monde des esprits. Là, nous continuons à apprendre tandis que nous nous préparons pour la Résurrection.

À la résurrection, notre corps et notre esprit seront réunis. Notre corps sera parfait et ne connaîtra plus jamais la mort et la maladie. (Voir Alma 11:44-45.) Tout comme Jésus-Christ est mort et est ressuscité, nous aussi nous vivrons tous.

Quand Dieu nous jugera, il examinera nos actes et nos désirs. Si nous nous sommes efforcés d'obéir aux commandements et de respecter les promesses que nous avons faites à notre Père céleste, nous pourrons vivre alors à nouveau avec lui.

La vie avec Dieu et notre famille dans le royaume des cieux

Dans le royaume céleste, nous vivrons avec Dieu et Jésus-Christ. Nous y vivrons aussi éternellement avec notre famille si nous sommes scellés ensemble. Nous connaissons la paix, le bonheur et le repos (voir Mosiah 2:41).

La vie sur terre est parfois difficile mais, si nous suivons Jésus-Christ, nous pouvons connaître la joie dans cette vie et le bonheur éternel dans celle à venir.

Que disent les Écritures à propos du plan du bonheur ?

La façon dont nous menons notre vie est importante. Dieu nous jugera et nous récompensera selon nos pensées et nos actes (voir Alma 41:3).

Satan est l'ennemi de notre bonheur. Il nous incite à faire mauvais usage de notre temps sur terre et à pécher. Il veut que soyons malheureux comme lui (voir 2 Néphi 2:27).

Si nous faisons confiance au plan de Dieu pour nous, nous serons en paix quelles que soient nos épreuves. Nous pouvons espérer vivre éternellement avec Dieu. (voir Doctrine et Alliances 59:23). ■

MOTS À RETENIR

Nous espérons que vous avez aimé apprendre le plan du bonheur. Voici d'autres termes importants de l'Évangile qui sont mentionnés dans ce numéro :

Prophète : homme appelé par Dieu pour diriger l'Église et recevoir la révélation pour l'Église tout entière. (Voir les pages 11, 14 et 30.)

Témoignage : vérités spirituelles en lesquelles on croit ou espère. On reçoit un témoignage en ressentant le Saint-Esprit. (Voir les pages 10, 30, 40 et 42.)



Notre Père céleste veut que nous revenions auprès de lui



Ulisses Soares
du Collège des
douze apôtres

Vous avez probablement déjà parcouru plus de chemin que vous ne le pensez sur le sentier qui vous ramène auprès de votre Père céleste.

Mes parents, Aparecido et Mercedes Soares, ont toujours rêvé de faire une mission. Ils voulaient remercier le Seigneur des nombreuses bénédictions qu'il avait accordées à leur famille depuis qu'ils étaient devenus membres de l'Église. L'occasion leur en a été donnée en 1989, et ils ont accepté un appel à servir au temple de São Paulo (Brésil).

Malheureusement, quelques mois après le début de leur mission, mon père a été victime d'un infarctus et est décédé. Le jour de ses obsèques, debout devant le cercueil de mon père, j'ai pris ma mère dans mes bras et lui ai demandé :

« Maman, que veux-tu faire maintenant ? » Elle a répondu :

« Ton père et moi avons rêvé de cette mission. Je suis missionnaire en ce moment et je continuerai mon service : pour lui et pour moi. »

Le président du temple, bienveillant, a désigné une autre sœur veuve pour être la collègue de ma mère, qui a continué sa mission pendant plus de vingt mois. Son service missionnaire a été une source de bénédictions pour elle ; sa foi et son exemple en ont été une pour ma famille et pour moi.

Pendant sa mission, deux de mes frères sont eux aussi décédés et ma femme et moi avons perdu deux enfants. Le premier est né prématurément et n'a pas survécu ; une fausse-couche nous a fait perdre le second. Pendant cette période éprouvante pour notre famille, ma mère était dans le temple chaque jour, réaffirmant sa foi dans le plan du salut, et fortifiant la nôtre.

Sa foi en des retrouvailles merveilleuses avec *mon* père et la promesse de la vie éternelle dans la présence de *notre* Père céleste l'ont soutenue pendant ses vingt-neuf années de veuvage, jusqu'à la fin de ses jours, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans.

Le plan du bonheur

Combien nous, membres de l'Église, sommes bénis de savoir que l'Évangile a été rétabli ! Le plan du salut est véritablement « le grand plan du bonheur » (Alma 42:8). Il promet aux membres loyaux et fidèles une récompense éternelle dans la présence de Dieu.

Comme le révèlent les Doctrine et Alliances, presque tous les enfants de notre Père céleste accéderont à un royaume de gloire. Grâce à l'expiation du Sauveur, ceux qui se lèveront « pour la résurrection des justes » (Doctrine et Alliances 76:17) seront rendus parfaits et hériteront de la gloire céleste.

La plupart des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours croient en cette doctrine. Malheureusement, il peut y en avoir certains qui doutent qu'elle s'applique à eux personnellement. Ils commettent des fautes. Leur progression spirituelle, quoique constante, est lente. Ils se demandent s'ils seront jamais assez bons pour le royaume céleste.

Si vous pensez être de ces personnes, rappelez-vous les paroles du Seigneur à un autre groupe de croyants : « Relevez la tête et prenez courage, car je connais l'alliance que vous avez faite avec moi » (Mosiah 24:13).

Dieu nous aime et veut que nous revenions tous auprès de lui. Vous avez probablement déjà parcouru plus de chemin que vous ne le pensez sur le sentier qui ramène auprès de lui.

« Justes et fidèles »

À la section 76 des Doctrine et Alliances, le Seigneur révèle comment ses enfants peuvent hériter le royaume céleste. Si vous êtes membre de l'Église et si vous avez un témoignage, vous avez déjà commencé votre cheminement. En effet, comme les Doctrine et Alliances le décrivent :

- Nous devons recevoir « le témoignage de Jésus » et croire « en son nom » (verset 51).
- Nous devons être baptisés par immersion (verset 51).
- Nous devons « [recevoir] l'Esprit Saint par l'imposition des mains » d'une personne détenant l'autorité de la prêtrise (verset 52).

Les autres étapes, elles, exigent toute une vie d'efforts et certains membres, lorsqu'ils ne sont pas à la hauteur, sont découragés. Nous travaillons tous à satisfaire ces exigences. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, chacun de nous peut parvenir aux résultats suivants :

- Respecter les commandements et être « lavé et purifié de tous [nos] péchés » (verset 52).
- Vaincre par la foi (voir verset 53).
- Être « scellé par le Saint-Esprit de promesse », lequel témoigne au Père que [nos] ordonnances salvatrices ont été correctement accomplies et que les alliances qui y sont associées ont été respectées¹. Ce scellement est une promesse du Père à « tous ceux qui sont justes et fidèles » (verset 53).

Ezra Taft Benson (1899-1994) a exprimé combien l'expression « justes et fidèles » est appropriée pour définir ceux qui sont vaillants dans le témoignage de Jésus : « Ces personnes sont courageuses à défendre la vérité et la justice. Ce sont les membres de l'Église qui magnifient leur appel dans l'Église (voir D&A



84:33), qui paient leur dîme et leurs offrandes, qui vivent moralement purs, qui soutiennent leurs dirigeants dans l'Église par la parole et par l'action, qui sanctifient le jour du sabbat et qui obéissent à tous les commandements de Dieu². »

Une dernière condition est fixée pour parvenir au plus haut degré dans le royaume céleste ou, comme on le désigne souvent, l'exaltation : nous devons contracter « la nouvelle alliance éternelle du mariage » (Doctrine et Alliances 131:2), accomplie dans un temple et par l'autorité de la prêtrise compétente. Conformément au plan miséricordieux de notre Père, nous savons que les bénédictions du royaume céleste seront accessibles, après cette vie, aux personnes qui n'ont pas l'occasion d'obtenir l'ordonnance du scellement du temple dans cette vie, mais restent fidèles jusqu'à la fin.

Le Livre de Mormon enseigne que tous les enfants de Dieu qui respectent ses commandements et sont fidèles quelle que soit leur situation, seront bénis et « reçus dans le ciel, afin de pouvoir ainsi demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin » (Mosiah 2:41). Grâce au plan du salut, empreint de miséricorde et d'amour, de notre Père céleste, il y a toujours de l'espoir pour nous.

La bénédiction du repentir

Notre cher prophète, Russell M. Nelson, a enseigné : « Le Seigneur n'attend pas de nous la perfection à ce stade de notre progression éternelle. Par contre, il attend de nous que

Grâce au plan miséricordieux et aimant du salut de notre Père céleste, il y a toujours de l'espoir pour nous.

nous devenions de plus en plus purs. Le repentir quotidien est la voie de la pureté, et de la pureté naît la puissance³. »

Le président Nelson a également déclaré que faire un peu mieux et être un peu meilleur chaque jour produit un pouvoir fortifiant⁴. Quand nous utilisons ce pouvoir fortifiant pour lutter contre l'homme ou la femme naturels (voir Mosiah 3:19), nous progressons un peu plus sur le chemin qui nous ramène à notre Père.

Comme rien d'impur ne peut demeurer dans la présence de Dieu (voir Moïse 6:57), nous travaillons quotidiennement à une véritable transformation spirituelle de nos pensées, de nos désirs et de notre comportement. Selon les paroles de l'apôtre Paul, nous nous efforçons de devenir de nouvelles créatures en Christ, travaillant petit à petit à remplacer la personne que nous étions par une nouvelle (voir 2 Corinthiens 5:17). Ce changement se produit ligne sur ligne, à mesure que nous nous efforçons d'être un peu meilleur chaque jour.

Suivre le Sauveur en essayant de devenir comme lui est un processus d'abnégation qu'il a défini comme le fait de nous charger de notre croix (voir Matthieu 16:24-26). Nous nous chargeons de notre croix quand :

- Nous maîtrisons nos désirs, nos appétits et nos passions.
- Nous sommes patiemment « disposé[s] à [nous] soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de [nous] infliger (voir Mosiah 3:19).
- Nous nous refusons toute impiété (voir Moroni 10:32).
- Nous nous soumettons à la volonté du Père, comme le Sauveur l'a fait.

Mais que faire quand nous trébuchons ? Nous faisons appel à notre Père et lui demandons d'« applique[r] le sang expiatoire du Christ, afin que nous recevions le pardon de nos péchés » (Mosiah 4:2). Nous nous efforçons à nouveau de surmonter nos faiblesses et de délaisser le péché. Nous prions pour obtenir la grâce, « pouvoir de perfectionnement et [...] guérison spirituelle » de Jésus-Christ⁵. Nous reprenons notre croix et notre chemin, aussi long et difficile soit-il, vers la terre promise qu'est leur présence.

Remettez-vous-en à ses promesses

L'œuvre et la gloire de notre Père céleste sont que nous obtenions l'immortalité et la vie éternelle (voir Moïse 1:39). Ce que nous avons à faire pour parvenir à cette gloire est d'être vaillants dans notre témoignage, tandis que nous sommes sur terre.

Joseph Smith, le prophète, a eu la vision que les fidèles « vaincront tout » Doctrine et Alliances 76:60. Plus tard, il a écrit : « Tous les trônes et les dominations, les principautés et les puissances seront révélés et conférés à tous ceux qui ont persévéré vaillamment pour l'Évangile de Jésus-Christ » (Doctrine et Alliances 121).

Si nous avons foi en ces promesses, nous ne perdrons pas espoir, ni vis-à-vis de nous-mêmes, ni de nos proches, ni d'autres enfants de Dieu. Nous nous efforcerons de faire de notre mieux et aiderons les autres à faire de même. Seul, aucun de nous ne sera jamais assez bon



pour être sauvé dans le royaume céleste, mais « par les mérites, la miséricorde et la grâce du Saint Messie » (2 Néphi 2:8), cette bénédiction reste à notre portée.

Je témoigne que, si nous restons fidèles, nous hériterons d'un « bonheur sans fin » dans la présence du Père et du Fils. « Oh ! Souvenez-vous, souvenez-vous que ces choses sont vraies ; car le Seigneur Dieu l'a dit » (Mosiah 2:41). ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Saint-Esprit de promesse », scriptures.ChurchofJesusChrist.org.
2. Voir Ezra Taft Benson, « Vaillants dans le témoignage de Jésus », *L'Étoile*, juin 1987, p. 3.
3. Voir Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 68.
4. Voir Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », p. 67.
5. « Grâce », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org

Le salut des petits enfants qui meurent : ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas

*Ces vérités issues de la révélation moderne sont
parmi les plus réconfortantes de l'Évangile.*

Par Mark A. Mathews

Séminaires et instituts

Un de mes amis m'a raconté une expérience qu'il a vécue lors de sa mission au Brésil. Son compagnon et lui ont rencontré une femme qui leur a déclaré avec vigueur que les messages religieux ne l'intéressaient pas. Un jour, un dirigeant religieux lui avait dit que son fils décédé en bas âge ne pourrait jamais être sauvé parce qu'il n'avait pas été baptisé. Cette pensée lui brisait le cœur. Elle a dit aux missionnaires qu'à moins qu'ils aient un meilleur message à lui annoncer, elle ne voulait rien avoir à faire avec leur religion.

Heureusement, leur message était meilleur.

« Tous les enfants qui meurent avant de parvenir à l'âge de responsabilité sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu » (Doctrine et Alliances 137:10) est, en un seul verset d'Écriture, le résumé de la doctrine de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sur le salut des petits enfants.

Bien que cette doctrine soit claire, de nombreuses personnes se posent néanmoins des questions ou comprennent mal ce sujet. Jetons un peu de lumière sur certaines des questions les plus souvent posées.





PHOTOS GETTY IMAGES

Comment les petits enfants sont-ils sauvés ?

Bon nombre de personnes supposent que les petits enfants sont sauvés simplement parce qu'ils sont innocents. Quoique leur innocence soit réelle, le Livre de Mormon enseigne clairement que, sans l'expiation de Jésus-Christ, même « [les] petits enfants [...] ne pourraient pas être sauvés », car « ils tombent en Adam, ou de par leur nature » (Mosiah 3:16).

Bien que innocents de tout péché, les petits enfants sont néanmoins sujets aux morts physique et spirituelle causées par la Chute. Par conséquent, sans la résurrection et l'expiation de Jésus-Christ, ils seraient perdus à jamais, comme nous tous (voir 2 Néphi 9:6-10).

Heureusement, le Livre de Mormon précise que « le sang du Christ expie » pour les petits enfants (Mosiah 3:16) et que « la malédiction d'Adam leur est ôtée » (Moroni 8:8). Du fait de l'expiation du Sauveur, les petits enfants sont délivrés des effets de la chute d'Adam et Ève, « car ils sont purs » (Moïse 6:54).

À quel âge les enfants sont-ils sauvés ?

Doctrine et Alliances 137:10 enseigne que « tous les enfants sont [...] sauvés dans le royaume céleste de Dieu ». La seule condition est qu'ils soient morts « avant de parvenir à l'âge de responsabilité ». Bruce R. McConkie (1915-1985), du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Le sens des responsabilités ne fait pas soudainement irruption chez les enfants à un moment particulier de leur vie. Les enfants deviennent responsables petit à petit, au fil des années. Devenir responsable est un processus. [...] Cependant, il arrive un moment où la responsabilité est réelle et où le péché est attribué à la vie des personnes qui se développent normalement. C'est à l'âge de huit ans, l'âge du baptême¹. »

En d'autres termes, le sens des responsabilités se développe graduellement dès le début chez les enfants mais, à huit ans, ils sont suffisamment responsables pour être baptisés et donc suffisamment responsables de leurs péchés.

Néanmoins, comme tout parent le sait, cela ne signifie pas que les enfants sont incapables de mal agir tout en sachant pourtant que ce n'est pas bien. Par contre cela signifie qu'ils ne sont pas encore suffisamment responsables de ces mauvais choix.

Les enfants bénéficient de ce qu'on pourrait appeler à juste titre une « période de grâce » où ils ne sont pas responsables de leurs actes répréhensibles parce qu'ils sont en train d'apprendre et de devenir responsables.



S'ils venaient à mourir pendant cette période, alors ils seraient sauvés par la grâce du Christ sans baptême ou un quelconque effort de leur part (voir Moroni 8).

Quelle sera l'état des enfants lorsqu'ils ressusciteront ?

Joseph F. Smith (1838-1918) a perdu de nombreux enfants, décédés prématurément. La doctrine selon laquelle les petits enfants ressusciteront enfant et, après la résurrection, seront élevés jusqu'à l'âge adulte par leurs parents justes l'a réconforté. Le président Smith a dit ceci : « Joseph Smith a enseigné que le petit bébé que l'on déposait dans la mort se lèverait enfant à la résurrection; et, montrant la mère d'un enfant sans vie, lui a dit : 'Vous aurez la joie, le plaisir et la satisfaction d'élever cet enfant après sa résurrection jusqu'à ce qu'il atteigne la pleine stature de son esprit.' Il y a une restitution, une croissance et un développement après la résurrection. J'aime cette vérité. Elle produit un bonheur, une joie et une reconnaissance immenses dans mon âme. Grâce soient rendues au Seigneur de nous avoir révélé ces principes². »

Non seulement les petits enfants atteindront l'âge adulte mais encore ils seront pleinement exaltés. Abinadi a enseigné que « les petits enfants ont aussi la vie éternelle » (Mosiah 15:25). Joseph Smith, le prophète, a déclaré : « Vous aurez vos enfants, car ils auront la vie éternelle, parce que leur dette est payée³. »

Pour parvenir au plus haut degré du royaume céleste, les personnes qui sont responsables doivent contracter la nouvelle alliance éternelle du mariage » (voir Doctrine et Alliances 131:1-3). Les petits enfants qui meurent auront cette occasion, plus tard. Joseph Fielding Smith, ancien président de l'Église, (1876-1972) a expliqué : « Le Seigneur accordera à ses enfants la possibilité de recevoir toutes les bénédictions du scellement qui appartiennent à l'exaltation. [...] Quand ils

grandiront après la résurrection pour atteindre la maturité complète de l'esprit, ils auront droit à toutes les bénédictions auxquelles ils auraient eu droit s'ils avaient eu la chance de demeurer ici et de les recevoir⁴. »

Pourquoi les petits enfants meurent-ils ?

Il n'est pas facile de répondre à cette question, en particulier lorsqu'on a perdu un enfant. La meilleure façon de commencer est peut-être par les paroles de Néphï, qui a témoigné : « Je sais [que Dieu] aime ses enfants ; néanmoins, je ne connais pas la signification de tout » (1 Néphï 11:17).

Nous ne connaissons pas toutes les raisons de chaque tragédie qui se produit dans la condition mortelle, mais soyons assurés que Dieu nous aime. Bien que nous ne devions pas supposer que les tragédies sont la volonté de



Joseph Smith, le prophète, et sa femme, Emma, avaient de bonnes raisons de se demander pourquoi les petits enfants meurent : six de leurs enfants sont morts.

Dieu, son plan fournit le moyen de les surmonter toutes⁵.
« Si grands soient nos maux, il peut les guérir⁶. »

Joseph Smith, le prophète, et sa femme, Emma, avaient de bonnes raisons de se demander pourquoi les petits enfants meurent : six de leurs enfants sont morts. Le prophète a déclaré : « J'ai médité sur ce sujet et j'ai posé la question : Comment se fait-il que des bébés, des enfants innocents, nous sont enlevés, en particulier ceux qui paraissent être des êtres extrêmement intelligents et intéressants ? Les raisons qui s'imposent le plus fortement à mon esprit sont les suivantes : Ce monde est un monde très méchant. [...] Le Seigneur en enlève beaucoup tandis qu'ils sont encore dans leur tendre enfance, afin qu'ils échappent à l'envie de l'homme, aux chagrins et aux maux du monde actuel. Ils étaient trop purs et trop beaux pour vivre sur la terre, c'est pourquoi, tout bien considéré, au lieu de nous lamenter, nous avons toute raison de nous réjouir, car ils sont délivrés du mal et nous les retrouvons bientôt⁷. »

Un autre serviteur du Seigneur, frère McConkie, a perdu une petite-fille tout bébé. À ses obsèques, il a déclaré : « Certains esprits viennent sur terre uniquement pour recevoir un corps. Pour des raisons que nous ne connaissons pas, mais que le Père éternel, dans sa sagesse infinie, connaît ; ils n'ont pas besoin des expériences probatoires et des épreuves de la condition mortelle⁸. »

Aucune bénédiction ne sera refusée

Rien dans cette vie ne peut ôter la tristesse qu'une famille éprouve lorsqu'un enfant meurt. Néanmoins, nous trouvons du réconfort dans la connaissance que les petits enfants qui meurent seront exaltés. Cette connaissance a été révélée par notre Père céleste aimant et enseignée par ses prophètes et apôtres modernes.



Ces vérités révélées en ces derniers jours sont parmi les plus apaisantes et les plus réconfortantes de l'Évangile. ■

NOTES

1. Voir Bruce R. McConkie, « Le salut des petits enfants », *L'Étoile*, février 1978, p. 8-9).
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 132.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 190.
4. Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut*, 1955, vol. 2, p. 60-61.
5. Voir Quentin L. Cook, « Les chants qu'ils n'ont pas pu chanter », *Le Liahona*, nov. 2011, p.104-107.
6. « Vous qui souffrez, venez », *Cantiques*, n° 64
7. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 188-189.
8. Bruce R. McConkie, dans Robert L. Millet, « Alive in Christ: The Salvation of Little Children » dans *The Book of Mormon: Fourth Nephi through Moroni, From Zion to Destruction*, éd. Monte S. Nyman et Charles D. Tate Jr., 1995, p. 11.

Le service pastoral auprès des personnes qui ont des difficultés physiques

Soyons les mains du Sauveur pour reconforter et aider.

La maladie, des allergies, un handicap ou l'âge peuvent restreindre la capacité d'un membre de participer au culte ou de servir. Si les frères et sœurs de service pastoral sont attentifs à ces besoins, ils trouveront de nombreuses façons d'aider les membres ayant des difficultés physiques à recevoir plus pleinement les bénédictions de l'Évangile.

Après avoir appris qu'elle avait un cancer, une jeune mère s'est sentie seule et avait peur. Mais quand la nouvelle de sa maladie s'est répandue dans sa paroisse, elle a bientôt été entourée d'amour et de sollicitude par ses sœurs. Quand ses traitements difficiles ont commencé, des sœurs l'ont conduite à ses rendez-vous et sont restées avec elle pendant les longues séances de chimiothérapie. Elles ont prié avec elle, l'ont encouragée, lui ont apporté les rares friandises qu'elle pouvait manger et ont préparé des repas pour sa famille semaine après semaine. D'autres sœurs ont pris le temps, malgré leur vie bien remplie, de faire le ménage chez elle. Une sœur savait que certains traitements lui causeraient des difficultés pour s'endormir. Elle a planifié avec elle des visites tard le soir pour regarder ensemble des comédies. Au lieu de se tourner et retourner dans son

lit, la jeune maman a pu oublier ses craintes un moment et ressentir le pouvoir guérisseur du rire et de l'amitié. Ces services, des bénédictions de la prêtrise et des jeûnes de paroisse l'ont aidée à traverser une période extrêmement difficile, et de solides liens d'amour se sont tissés entre toutes les personnes impliquées.

Servir les personnes qui ont des problèmes de santé n'est pas toujours facile. Cependant, suivons l'exemple du Sauveur en tendant la main avec amour à nos frères et sœurs lorsque de tels problèmes se produisent. Soyons ses mains pour reconforter et aider les personnes qui nous entourent, y compris celles dont les difficultés ne se voient pas facilement avec nos yeux physiques.

Idées à prendre en compte

1. Respectez leur vie privée.

Certaines personnes éprouvent de l'embarras quand on sait qu'elles ont des problèmes de santé que vous ne considérez peut-être pas gênants du tout. Avant de parler de leur situation à quelqu'un d'autre, demandez-leur toujours si vous pouvez le faire.

2. Recommandez-leur de recevoir des soins médicaux conventionnels.

Évitez de recommander des produits ou des services de santé



non reconnus ou qui ne sont pas des pratiques médicales conventionnelles. Faites part de vos idées et de vos expériences lorsque vous vous y sentez poussé, mais recommandez aux personnes de faire leurs propres recherches et de consulter des professionnels de santé qualifiés.

3. Servez-les et priez pour elles.

Quand des personnes ont des problèmes de santé occasionnels, ou passagers, ou ont besoin de soins prévisibles comme pour un accouchement ou une opération, montrez-leur que vous vous souciez d'elles en leur rendant service, en apportant des repas, en manifestant de la gentillesse et en priant pour elles. Dans les situations d'urgence, votre disposition immédiate à aider peut être un soutien inestimable.

4. Aidez-les en renforçant leurs capacités.

Votre aide et vos services, aussi cruciaux soient-ils, ne seront peut-être pas suffisants, en particulier quand des gens ont des problèmes de santé graves et durables.



Apportez-leur également votre aide en apprenant aux gens à faire les choses suivantes :

- a. **Définir leurs besoins.** Que savent-ils déjà à propos de leur maladie ? Qu'éprouvent-ils ? Quels sont leurs inquiétudes et besoins immédiats et futurs ? Écoutez-les avec compassion et sans les juger pour les aider à affronter avec lucidité ce qui est réel.
- b. **Se souvenir de leurs forces.** Demandez-leur quelles autres difficultés ils ont surmontées et ce qu'ils ont appris de ces expériences. Soulignez les qualités et les compétences positives que vous voyez en eux. Demandez-leur quels principes personnels leur semblent les plus importants pour affronter cette nouvelle situation. Comment appliqueraient-ils ces principes ?
- c. **Élaborer un plan.** Quelles décisions devront-ils prendre prochainement et de quelles informations supplémentaires ont-ils besoin pour le faire ? De quelle aide ou ressources ont-ils besoin immédiatement ? à long terme ? Quelles options envisagent-ils ? Quels sont les avantages et les inconvénients de chacune ?
- d. **Organiser leur équipe.** Qui peut les aider ? La responsabilité d'aider repose premièrement sur la famille immédiate de la personne, mais sa famille élargie, ses amis, d'autres membres de la paroisse, des professionnels de santé, les services publics disponibles, vous, votre collègue de service pastoral et le Saint-Esprit peuvent tous faire partie de son équipe. Si nécessaire et avec sa permission, faites appel à la présidente de la Société de Secours et au président du collège des anciens et voyez ensemble comment vous, les autres membres et les programmes de l'Église pouvez aider de façon réaliste.
- e. **Rechercher l'aide de l'Esprit.** Priez avec la personne et pour elle. Demandez au Seigneur de lui confirmer ses décisions, de la guider dans celles-ci, et de l'aider à ressentir son amour. ■

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

- Pour trouver des idées pour les aidants, lisez Jeffrey R. Holland, « Porter les fardeaux les uns des autres », *Le Liahona*, juin 2018, p. 26-31.
- Comment aider les personnes ayant des allergies alimentaires ? Lisez « Gérer les allergies alimentaires à l'Église », *Le Liahona*, juin 2020, p. 22-27.
- Lisez « Le service pastoral auprès de personnes handicapées », *Le Liahona*, avril 2021, p. 30-31.

Bien habillée

Par Lori Carter

Dès notre plus tendre enfance, notre mère a toujours été là pour s'assurer que nous étions habillées convenablement pour chaque occasion. Avec cinq filles, ce n'était pas une mince affaire. Si nous portions un pantalon alors qu'une robe était de rigueur, elle nous envoyait nous changer. Quand l'une de nous portait une jolie tenue neuve qui, selon nous, n'avait pas besoin d'être recouverte par un manteau (qu'il fasse froid ou non), elle insistait quand même pour que nous portions toutes un manteau. Elle s'habillait toujours convenablement et veillait à ce que nous le fassions aussi.

Maman a passé sa vie entière à enseigner à chacune de nous non seulement comment s'habiller mais aussi comment vivre. Elle nous a enseigné la joie de l'Évangile et nous a témoigné de l'importance du temple. Elle nous a clairement fait part de son espoir que chacune de nous comprendrait l'effet qu'ont les ordonnances du temple sur le bonheur éternel.

Puis est venu le jour où nous avons dû nous réunir pour l'habiller en vue de sa sépulture. Elle avait quitté cette vie pour la suivante, après nous avoir appris tout ce qu'elle avait pu. C'était l'occasion de lui montrer notre attachement et notre gratitude pour les principes qu'elle nous avait inculqués.

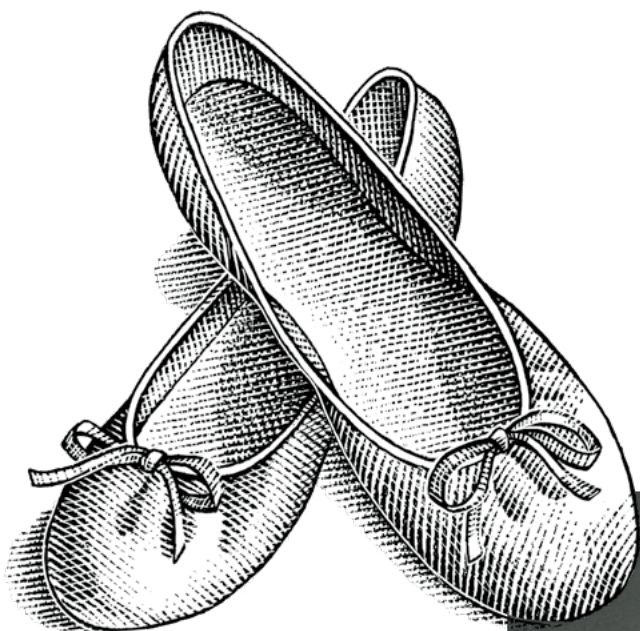
Cette fois, c'était à *nous* de veiller à ce qu'elle soit convenablement habillée.

Quand nous sommes entrées dans la pièce où maman devait être habillée, son corps sans vie avait l'air vide. La chaleur de son esprit avait laissé place à la froideur de la mort. Tandis que nous, ses filles et certaines de ses petites-filles encerclions cette femme merveilleuse, nous avons rendu hommage à la vie qu'elle avait menée, souhaitant lui montrer, une dernière fois, notre gratitude pour la bénédiction qu'elle avait été pour nous.

Nous étions maintenant six filles : Leah, Heather, Gaylene, Lori, Melinda et Adrienne, sa belle-fille. Ensemble nous avons formé un cercle serré autour de maman. Puis nos filles ont formé un second anneau autour de nous. Ces deux cercles rappelaient l'onde d'amour que sa vie avait créée. Grâce à son influence et aux choix justes de ses descendants, les bénédictions des alliances du temple se répandraient à travers les générations,

Cette fois, c'était à nous de veiller à ce qu'elle soit bien habillée.





propageant à l'infini les bénédictions des alliances de la prêtrise.

Ses filles allaient la préparer pour l'enterrement. Nous avons soigneusement recouvert son corps froid de la chaude tunique du temple. Nous avons soigneusement noué chaque ruban, lui avons enfilé les chaussons et avons prêté attention à ce que chaque élément des vêtements soit convenablement placé. Il restait à faire un dernier nœud. Tandis que nous le faisons, veillant à ce qu'il soit le plus beau possible, un souvenir est venu à l'esprit de chacune de nous : elle avait fait ce nœud pour chacune de nous la première fois que nous nous étions rendues au temple. En faisant le sien pour la dernière fois, nous lui rendions maintenant symboliquement le don des bénédictions du temple, avec notre gratitude éternelle.

Tandis que nous la regardions, un sentiment de chaleur nous a toutes envahies. Le froid de la mort ne l'entourait plus. Elle était belle. Il était facile de l'imaginer au ciel, entourée de ses êtres chers, désireuse de retourner auprès de son Père céleste.



En quittant la pièce, je me suis rendu compte que l'époque de ma vie où je pouvais prendre soin de ma mère avait pris fin. Elle avait persévéré jusqu'à la fin. Elle avait vieilli fidèlement et avait été par son exemple une source de bénédiction pour sa postérité. J'ai prié avec l'espoir de faire de même et de laisser un jour un héritage semblable à mes filles et à mes petites-filles. ■
L'auteur vit en Californie (États-Unis).

Que faire en cas de sévices?

Voici quelques suggestions pour les victimes de sévices, leurs dirigeants ecclésiastiques et leur famille.

Par Sheldon Martin
Psychothérapeute

Le Seigneur a condamné sévèrement les sévices : « Mais si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer » (Matthieu 18:6 ; voir aussi Marc 9:42 ; Luc 17:2).

On appelle « sévices » les mauvais traitements ou la négligence que l'on fait subir à autrui (enfant ou conjoint, personne âgée ou handicapée) causant un préjudice physique, émotionnel ou sexuel. La position de l'Église est que les sévices ne peuvent être tolérés sous quelque forme que ce soit.

Voici des idées qui vous seront utiles, que vous soyez victime de sévices, dirigeant ecclésiastique ou parent.

Aux victimes

Si vous avez été victime¹ de sévices, vous n'êtes pas coupable des sévices que vous avez subis. Vous n'avez pas non plus besoin d'être pardonnés des actes qui ont été commis à votre encontre. Vous vous demandez peut-être comment le Seigneur vous aidera à guérir. Vous pensez peut-être que le sacrifice expiatoire du Sauveur ne s'applique qu'aux personnes qui pêchent et ont besoin de se repentir.

Comment le Sauveur peut-il vous venir en aide ? Du fait de son sacrifice, il vous comprend. Le Sauveur a une empathie divine. Bien que nous ne sachions pas précisément comment le Sauveur a ressenti toutes nos souffrances, ayons foi qu'il comprend de manière parfaite chaque homme, chaque femme et chaque enfant (voir 2 Néphé 9:21). Il peut nous donner la paix et la force de continuer d'aller de l'avant².

Par son Expiation, le Sauveur aide les personnes qui ont été blessées. Il peut le faire « en guérissant et en compensant toutes les souffrances que nous subissons alors que nous sommes innocents³ ».

Quels que soient le moment ou la manière dont l'auteur des sévices devra





Par son expiation, le Sauveur peut guérir les personnes qui ont été blessées et compenser toutes les souffrances qu'elles ont subies alors qu'elles étaient innocentes.

rendre des comptes, soyez « assurés que le Juge parfait, Jésus-Christ, qui a une connaissance parfaite des détails, tiendra tous les agresseurs pour responsables de tout acte mauvais⁴ ». Sachez aussi que les personnes « qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants [...] devront un jour en répondre devant Dieu⁵ ».

Aux dirigeants ecclésiastiques

Tous les dirigeants et instructeurs qui servent auprès d'enfants et de jeunes doivent suivre la formation en ligne intitulée « Protéger les enfants et les jeunes⁶ ».

En aucun cas les dirigeants ecclésiastiques ne doivent rejeter un signalement de sévices, ni conseiller à un membre de ne pas dénoncer une activité criminelle⁷. Les dirigeants et les membres de l'Église doivent respecter toutes les obligations légales en matière de signalement des sévices aux pouvoirs publics. Chaque État peut avoir des lois différentes en matière de signalement. Dans certains, les membres du clergé ont l'obligation de prendre contact avec les forces de l'ordre, dans d'autres cela leur est interdit.

Il est important que les dirigeants comprennent que les victimes de sévices ont parfois du mal à faire confiance à d'autres personnes, en particulier si celles-ci occupent des postes d'autorité. La situation peut être émotionnellement difficile. Le fait que la victime a du mal à se confier peut n'avoir rien à voir avec vous personnellement. Les victimes de sévices peuvent être effrayées à l'idée de se retrouver seules avec un dirigeant. Elles peuvent demander à un adulte de confiance de les accompagner lorsqu'elles rencontrent des dirigeants de la prêtrise⁸.

Quel que soit le moment où la personne a été victime de sévices, un soutien et l'aide d'un psychothérapeute lui seraient bénéfiques. La plupart des victimes guérissent mieux de leurs blessures quand on prend en considération leurs émotions, quand elles se sentent en sécurité et protégées, quand elles sentent qu'on les croit et quand elles comprennent l'effet que les sévices ont eu sur elles. Le soutien qu'on leur apporte peut leur permettre de trouver la paix et de ne pas se sentir seules dans leur cheminement vers la guérison⁹.



DOCUMENTATION EN LIGNE

- AddictionRecovery.ChurchofJesusChrist.org
- Formation « Protéger les enfants et les jeunes », ChurchofJesusChrist.org



Apprenez à vos enfants à reconnaître les sévices, à les prévenir et à demander de l'aide si quelque chose d'inconvenant se produit.



Quelles que soient les personnes impliquées, la règle doit toujours être de prendre position contre les sévices. Lorsque les agresseurs sont des personnes ayant autorité sur la victime ou occupant une position de confiance, les sévices sont plus graves et peuvent être encore plus destructeurs pour la victime. Les personnes ayant une position de confiance qui sont auteurs de sévices doivent être jugées encore plus rigoureusement parce qu'elles ont trahi la confiance de la victime. L'Église a pour règle l'intransigeance absolue à l'égard des sévices, à plus forte raison lorsque l'agresseur occupe un poste de confiance ou d'autorité.

Message aux parents

Bien que les affaires de sévices impliquant des personnes occupant un poste d'autorité reçoivent une plus grande attention médiatique, le plus souvent, les sévices sont perpétrés par des personnes de l'entourage de la victime. L'agresseur peut être un membre de la famille, un proche ou un voisin et avoir n'importe quel âge. Il est rare qu'il soit un parfait inconnu¹⁰.

Toutefois, il existe un certain nombre de signes de sévices qu'il est utile d'enseigner à nos enfants afin qu'ils les reconnaissent et les évitent. Apprenez à vos enfants que, si quelqu'un leur demande de faire quelque chose qu'ils savent être mal, ils ont le droit de refuser. Voici comment un agresseur peut forcer, menacer ou persuader ses victimes de faire ce qu'il demande :

- En se servant de son statut, de son autorité, de son âge, de sa taille ou de ses connaissances pour forcer la victime à obéir.
- En menaçant de mettre fin à son amitié avec la victime si elle ne fait pas ce qu'il demande.
- En prenant quelque chose qui appartient à la victime et en refusant de le lui rendre tant qu'elle n'a pas obéi.
- En menaçant de faire courir des mensonges sur la victime si elle ne cède à ses demandes.
- En offrant des cadeaux, en accordant des faveurs ou en promettant des récompenses en échange de ce qu'il souhaite.
- En faisant croire à la victime que personne ne la croira et qu'elle aura des ennuis si elle dénonce les faits.

- En menaçant de faire du mal à la victime ou à un membre de sa famille si elle n'obéit pas¹¹.

Il est très difficile de réagir face à une situation de sévices. Il n'existe pas de réponse simple, mais nous puiserons un grand réconfort dans les paroles de David A. Bednar, du Collège des douze apôtres : « Il n'y a aucune douleur physique, aucune blessure spirituelle, aucune angoisse de l'âme, aucune peine, aucune infirmité ou faiblesse que vous et moi rencontrons dans la condition mortelle que le Sauveur n'ait pas connue d'abord. Dans un moment de faiblesse, nous pouvons nous écrier : 'Personne ne sait ce que c'est. Personne ne comprend.' Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement, car il a ressenti et porté nos fardeaux personnels. Et, grâce à son sacrifice infini et éternel (voir Alma 34:14), il a une empathie parfaite et il peut nous tendre le bras de sa miséricorde. Il peut aller vers nous, nous toucher, nous secourir, nous guérir et nous fortifier pour que nous soyons plus que ce que nous pourrions jamais être, et nous aider à faire ce que nous ne pourrions jamais faire en nous appuyant seulement sur notre propre pouvoir¹². »

Alors, tournons-nous vers le Prince de la Paix et trouvons en lui l'espoir et la guérison. ■

NOTES

1. Certaines personnes préfèrent parler de *survivant* que de *victime*.
2. Voir « J'ai subi des sévices. Comment le Sauveur peut-il me venir en aide ? », *abuse.ChurchofJesusChrist.org*.
3. Voir D. Todd Christofferson, « Rédemption », *Le Liahona*, mai 2013, p. 110.
4. Richard G. Scott, « Guérir les conséquences désastreuses des sévices », *Le Liahona*, mai 2008, p. 42-43.
5. « La famille : Déclaration au monde », *ChurchofJesusChrist.org*.
6. Voir « Protéger les enfants et les jeunes », *ChurchofJesusChrist.org/callings/church-safety-and-health/training-and-video-resources/youth-protection?lang=fr*.
7. Voir « Protéger les membres et signaler des sévices », *abuse.ChurchofJesusChrist.org*.
8. Voir le *Manuel général d'instructions : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 31.1.1, *ChurchofJesusChrist.org*.
9. Voir « Devrais-je demander l'aide d'un psychothérapeute ? », *abuse.ChurchofJesusChrist.org*.
10. Voir « Reconnaître les situations de sévices », *abuse.ChurchofJesusChrist.org*.
11. Voir « Parler aux enfants des sévices », *abuse.ChurchofJesusChrist.org*.
12. David A. Bednar, « Supporter leurs fardeaux avec facilité », *Le Liahona*, mai 2014, p. 90.
13. Voir « Parler aux enfants des sévices », *abuse.ChurchofJesusChrist.org*.



TRAITER CHAQUE PERSONNE AVEC AMOUR ET RESPECT

Il est important d'apprendre aux enfants à prévenir les sévices ou à y faire face s'ils en sont victimes mais il est également important de leur faire comprendre qu'ils doivent respecter autrui. On peut commencer par leur enseigner à respecter les principes décrits dans le livre *Jeunes, soyez forts* concernant les bons comportements à adopter. Enseignez aussi aux enfants les principes suivants :

- Quelle que soit la situation, tu n'as pas le droit de faire du mal à quelqu'un d'autre, physiquement, verbalement ou émotionnellement. Ne dis rien pour rabaisser quelqu'un ou lui faire du mal. Ne produis pas et ne publie pas d'images, de vidéos ou de messages qui blesseraient ou offenseraient d'autres personnes.
- Tu ne dois pas toucher les parties intimes d'une autre personne, même si tu lui as demandé la permission ou si c'est elle qui te l'a demandé. Ne te déshabille pas devant quelqu'un. Ne regarde pas les parties intimes d'une autre personne.
- Lorsque quelqu'un te dit non ou te demande d'arrêter de faire ou de dire quelque chose, écoute-le. Si l'autre personne ne veut pas qu'on la touche, qu'on la chatouille, qu'on l'embrasse ou ne veut pas participer à certaines activités, ne la force pas.
- Ne harcèle personne et ne force personne à faire ce que tu veux. Respecte le libre arbitre des gens¹³.

Le plan du salut et la confiance au Seigneur

Chers Parents,

Nous vous invitons à vous servir des articles suivants et de leurs illustrations pour lancer des discussions avec vos enfants et les aider à comprendre des sujets importants tels que le plan du salut, l'histoire de l'Église et la confiance au Seigneur.

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Le plan du salut

Utilisez les « Principes de base de l'Évangile », page 6, pour enseigner le plan du salut à vos enfants. Discutez des bénédictions dont vous et votre famille jouissez parce que vous connaissez le plan du salut. Invitez vos enfants à dessiner des représentations du plan du salut et à en expliquer une partie différente chacun.



Bienfaits de l'étude de l'histoire de l'Église

Lisez l'article de la page 30 et discutez avec vos enfants de ce qu'ils feront pour obtenir, eux aussi, un témoignage plus fort en approfondissant leur connaissance de l'histoire de l'Église. Quels récits ou expériences tirés de l'histoire de l'Église raconterez-vous pour aider les membres de votre famille à affronter leurs épreuves avec foi ?

Faites confiance au Seigneur

Lisez l'expérience de frère Camargo à la page 39. En en discutant avec vos enfants, demandez : Comment le missionnaire a-t-il montré qu'il avait confiance en Dieu ? Comment montrez-vous que vous faites confiance au Seigneur ? De quelles façons avez-vous été bénis lorsque vous avez fait confiance à Dieu ?

Combattre les sévices

Utilisez les idées de l'article de la page 20 pour apprendre à reconnaître les sévices, les empêcher, et enseigner à vos enfants comment s'en protéger.



DIVERTISSEMENTS POUR L'ÉTUDE EN FAMILLE

Je vous guiderai le long du chemin

Doctrine et Alliances 78:17-18

Le Seigneur nous guidera si nous écoutons ce qu'il dit par l'intermédiaire de ses prophètes. Malheureusement, les messages du monde peuvent être contraires et nous déconcerter. En famille, faites le jeu « Faites ce que je fais, mais pas ce que je dis » décrit ci-dessous.

1. Choisissez une personne qui sera le meneur de jeu.
2. Le meneur de jeu annonce une action tout en en faisant une autre. Par exemple, il dit « Frappez dans vos mains » mais, au lieu de le faire, il se touche les bras.
3. Les membres de la famille doivent suivre ce que le meneur de jeu fait, et non ce qu'il dit.
4. Recommencez avec des actions différentes et laissez chacun être meneur de jeu à tour de rôle.

Discussion : Avez-vous eu du mal à suivre le meneur de jeu ? Les directives du monde sont parfois difficiles à comprendre, mais les commandements du Seigneur sont toujours clairs. Que faire pour écouter le Seigneur quand il nous guide ?

Proposé par Lisa Thomas

Placer sa confiance dans le Seigneur

Par Brent M. Rogers

Département d'histoire de l'Église

Parce qu'elle connaissait le Seigneur grâce aux Écritures, Mary Ann Young, par sa foi profonde, est restée « étonnamment calme en dépit de toutes les tempêtes¹ ».

Mary Ann Angell a eu la chance de grandir dans un foyer où la lecture des Écritures était une priorité. Elle aimait particulièrement les enseignements du Sauveur². Elle a appris tôt dans la vie qu'elle pouvait entendre la voix du Seigneur à travers les Écritures et trouver du réconfort dans ses enseignements.

Elle a entendu prêcher l'Évangile rétabli de Jésus-Christ dans l'État de Rhode Island (aux États-Unis) en 1831. Après avoir lu le Livre de Mormon, elle s'est convertie à l'Évangile.

Vers 1833, elle s'est installée à Kirtland (Ohio), où elle a rencontré Brigham Young, qu'elle a épousé au début de l'année 1834. Pendant les quarante-huit années qui ont suivi, marquées par des déménagements successifs et de nombreuses épreuves, Mary Ann Angell Young a continué d'écouter la voix du Seigneur dans les Écritures et d'avoir une confiance inébranlable en lui.

Par exemple, en 1839, dix jours seulement après la naissance de leur fille Alice, son mari est parti en



mission en Grande-Bretagne. Pendant les vingt mois qui ont suivi, Mary Ann et leurs six enfants ont connu de nombreuses difficultés. Ils ont souffert de maladies et ont survécu en se nourrissant principalement de pain de maïs, de lait et de quelques légumes provenant du jardin³. Mary Ann est parvenue à trouver un peu de travail pour subvenir aux besoins de sa famille et à prendre soin d'elle-même et de ses enfants malades. Et le Seigneur les a aidés à traverser ces épreuves. Elle a écrit à son mari : « Qu'il est bon de faire confiance au Seigneur⁴ ! »

Grâce à sa connaissance des Écritures, Mary Ann semblait avoir compris avec une conviction profonde que le Seigneur était toujours avec elle, qu'il l'aimait et la comprenait, en particulier dans ses

nombreuses épreuves. « Que le Seigneur nous dirige en toutes choses et nous console dans les heures les plus sombres et les plus éprouvantes⁵. » Telle était sa prière. ■

NOTES

1. Lettre de Mary Ann Angell Young à Brigham Young, 30 juin 1844, Brigham Young Office Files, 1832-1878, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
2. Voir « Biography of Mrs. Mary Ann Young », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1887, p. 53-54 ; Emmeline B. Wells, « In Memoriam », *Woman's Exponent*, 15 juillet 1882, p. 28-29.
3. Voir Matthew C. Godfrey, « You Had Better Let Mrs Young Have Any Thing She Wants': What a Joseph Smith Pay Order Teaches about the Plight of Missionary Wives in the Early Church », *BYU Studies*, vol. 58, n° 2, 2019, p. 63-64.
4. Lettre de Mary Ann Angell Young à Brigham Young, 15 avril 1841, Brigham Young Office Files, 1832-1878, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
5. Lettre de Mary Ann Angell Young à Brigham Young, 21 mars 1840, Collection George W. Thatcher Blair, 1837-1988, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

Apporter des bénédictions à mes ancêtres

Par Abigahel Kinic, Québec (Canada)

Quand j'ai reçu ma bénédiction patriarcale, mon cœur s'est rempli d'amour pour mes ancêtres.

Je suis née au Cameroun, pays de mes ancêtres. Plus tard, j'ai émigré en France, où j'ai vécu, étudié et travaillé comme infirmière dans différents hôpitaux de Paris. J'habite maintenant à Montréal, où je travaille toujours comme infirmière.

J'étais à la recherche de la véritable Église de Jésus-Christ depuis des années. Quand j'ai rencontré les missionnaires, à Paris, le Saint-Esprit m'a témoigné que j'avais enfin trouvé ce que je cherchais : l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. J'éprouvais une joie telle que je pensais être déjà au paradis ! J'étais déterminée à vivre pleinement l'Évangile.

On m'a appris que je devais rechercher mes ancêtres et accomplir des ordonnances en leur faveur dans le temple. Quand j'ai reçu ma bénédiction patriarcale, elle disait que je deviendrais une libératrice sur la montagne de Sion et que j'apporterais le salut aux membres de ma famille. Mon cœur s'est rempli d'amour pour eux ; je ne pouvais pas les décevoir. Depuis, je travaille sans relâche à l'histoire familiale et à ma généalogie.

J'ai toujours su que j'étais née dans une famille royale du Cameroun, la famille Bamoun. La tradition orale et la légende disent que ces gens sont venus d'Assyrie et se sont mêlés à d'autres au cours de leurs migrations. Ils ont tenu des registres généalogiques et écrit leur histoire depuis 1300 après J.-C. Ces documents sont conservés dans la bibliothèque du palais royal. Parmi beaucoup d'autres histoires, on trouve notamment celle de mon arrière-grand-père maternel Fon-gouhouo, qui a régné de 1818 à 1863.

Je suis retournée dans mon pays natal et, étant membre de la famille

Bamoun, j'ai eu accès à ces documents. J'ai également rencontré le roi et d'autres représentants du gouvernement, et j'ai parlé de l'Église et de son intérêt pour l'œuvre de l'histoire familiale à des autorités locales. Je suis reconnaissante de contribuer à apporter des bénédictions à ma patrie et à mes ancêtres grâce à l'Évangile rétabli. ■



Alicia et Javier Vasquez La Paz (Bolivie)

Les missionnaires ont crié : « Frère et Sœur Vasquez, nous savons que vous êtes là. Si vous n'ouvrez pas la porte, nous allons devoir sauter par dessus le mur pour venir vous aider à vous préparer à aller l'église ! » Plus tard, frère Harris nous a demandé : « Savez-vous pourquoi nous avons tant persisté pour vous instruire et vous amener à l'église ? » Il a répondu : « C'est parce que nous savons que vous serez des dirigeants dans l'Église. »

EN SAVOIR PLUS

Lisez l'histoire de la famille Vasquez sur ChurchofJesusChrist.org/go/72127.





soucieux de la direction spirituelle que nous allions leur donner. Je me suis dit que, si je retournais à la religion, je retournerais à mon Église. Je me souvenais que c'était un endroit où il y avait de bonnes personnes.

J'ai parlé à un membre de l'Église et lui ai dit que j'envisageais d'y revenir.

Il m'a répondu : « S'il vous plaît, revenez ! »

Ma plus grande inquiétude était que mes enfants trouvent l'église ennuyeuse et qu'elle ne leur plaise pas. Mais, ils l'ont aimée. Nous avons continué à aller à l'église, et Vanessa s'est rendu compte que rien ne pouvait autant aider les

familles à progresser ensemble que l'Église. L'Église était exactement ce qu'elle cherchait ! Vanessa et moi nous sommes mariés, et elle et nos enfants se sont fait baptiser.

Maintenant, nous avançons en famille sur le chemin de l'Évangile. Notre but est d'être scellés au temple.

Pendant la construction du temple de Rio de Janeiro (Brésil), je passais à pied devant presque tous les jours. Je disais à mes amis : « Un jour, je me marierai dans ce bâtiment. »

Ils répondaient : « Tu dis la même chose tous les jours ! »

Je le disais tous les jours parce que je savais que le temple serait bientôt achevé, et que je voulais me rappeler que je devais continuer de faire ce qu'il fallait pour que nous soyons scellés en famille. C'est ce que je désire de tout cœur.

Je sais que mes enfants vont commencer à en apprendre davantage sur le monde et qu'ils vont traverser certaines des choses que j'ai traversées. Mais, quand je leur raconte mes expériences, je leur dis : « S'il vous plaît, ne vous approchez même pas des choses que j'ai faites. Elles n'en valent pas la peine. »

J'encourage mes enfants à étudier l'Évangile de Jésus-Christ et à s'appliquer à être des missionnaires maintenant afin d'aider les autres. Ils ne comprennent pas tout, mais ils apprennent. C'est ce que je leur souhaite. ■

S'il vous plaît, revenez !

Par Carlos Ferreira, Rio de Janeiro (Brésil)

Nous avons trois enfants quand Vanessa a déclaré : « Ce foyer a besoin de religion. »

Quand j'avais douze ans, mon frère aîné a amené chez nous des missionnaires à plein temps. Ils nous ont fait découvrir l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Bientôt, ma mère a commencé à nous emmener, mes deux frères, ma sœur et moi, à l'église. Peu après, nous nous sommes tous fait baptiser.

Petit à petit, malheureusement, nous avons cessé d'aller à l'église. J'ai toujours aimé l'Église mais, quand j'avais dix-sept ans, certaines choses m'ont orienté vers une autre voie. J'essayais d'être quelqu'un de bien et je n'ai jamais eu un mauvais fond. Mais je me suis égaré et j'ai commencé à vivre à la manière du monde. Sans que je le sache ou que je m'en rende compte, je suis tombé sous l'emprise du monde.

Puis j'ai rencontré Vanessa. Un jour, alors que nous étions ensemble depuis un certain temps, elle a déclaré : « Ce foyer a besoin de religion. » Nous avons alors trois enfants.

Voyant le monde dans lequel nous vivions, nous étions

Bienvenue à la maison, Christine

Par Christine Reed, Massachusetts (États-Unis)

Huit ans après la mort de mon père, il m'a été rappelé combien Dieu m'aime.

Je n'avais que dix-neuf ans quand mon père est décédé le 20 juin 2010. C'était la fête des pères aux États-Unis. Son décès m'a profondément ébranlée et j'ai progressivement arrêté d'aller aux réunions de mon église. Comment aller à l'église et demander à Dieu de me guider s'il ne m'écoutait pas quand j'avais le plus besoin de lui ? J'avais l'impression qu'il m'avait abandonnée.

Quelques années plus tard, j'ai déménagé à Londres, en Angleterre, pour mes études supérieures. Par une journée froide et neigeuse, je me rendais à l'université en écoutant une comédie musicale, mes écouteurs sur les oreilles, quand deux missionnaires se sont approchés de moi et se sont présentés.

Frère Hathaway et frère Porter m'ont demandé ce que j'écoutais. Quand je leur ai répondu que j'écoutais la comédie musicale *Le Livre de Mormon*, leurs yeux se sont écarquillés. Ils m'ont alors rendu témoignage du livre, et m'en ont donné un exemplaire. Quand j'ai

commencé à le lire, je me suis rendu compte que Dieu était peut-être en train de me faire un signe : peut-être qu'il était temps de revenir à lui, mais d'une manière nouvelle.

Le lendemain, les missionnaires m'ont enseigné le plan du salut. Pendant cette leçon, frère Porter a dit : « Un jour, nous pourrons vivre à nouveau avec notre famille. » C'était l'enseignement le plus puissant que j'aie jamais entendu : J'aurais la possibilité d'être à nouveau avec mon père. J'ai tout de suite voulu en savoir plus. Mon amour pour Dieu et

ma confiance en lui ont commencé à revenir lentement.

Le 15 avril 2018, je me suis fait baptiser. Je me souviendrai toujours à quel point l'eau était chaude. C'était comme si Dieu me prenait dans ses bras et me disait : « Tu m'as manqué, Christine. Bienvenue à la maison. » Ce rappel de l'amour de Dieu a été un moment magnifique. La première paroisse de Hyde Park m'a également accueillie chaleureusement et m'a aidée dans mon parcours.

Si vous m'aviez demandé il y a dix ans si j'arriverais un jour à aimer Dieu à nouveau, j'aurais probablement répondu : « Non ! » Mais le plan du salut de Dieu qu'on m'a appris a changé cela.

Peu après, je suis allée au temple de Londres, avec le nom de mon père. Quand le baptême et la confirmation par procuration ont été accomplis en sa faveur, j'ai su que j'avais franchi une étape de plus pour vivre à nouveau avec lui.

Je sais que je retrouverai un jour mon père. Mon amour pour Dieu s'épanouit maintenant chaque jour. ■



Comment une meilleure connaissance de Joseph Smith, le prophète, renforce ma foi

La vie de Joseph Smith et d'autres premiers saints n'était pas si différente de la nôtre. Leurs expériences peuvent fortifier notre foi.

Par Matthew C. Godfrey

Département d'histoire de l'Église

Lorsque j'ai commencé à travailler sur le projet de compilation des écrits de Joseph Smith (Joseph Smith Papers Project) il y a onze ans, j'avais le fort témoignage que Joseph Smith était le prophète du rétablissement. Néanmoins, pour moi, Joseph était presque un personnage mythique : un être d'une spiritualité si supérieure à la mienne que j'avais du mal à m'identifier à lui. Il avait reçu des visites merveilleuses d'êtres célestes, notamment de notre Père céleste et de notre Sauveur, Jésus-Christ. Pour ma part, j'avais parfois du mal à ressentir l'amour de Dieu.

Après onze années d'immersion dans la vie de Joseph Smith, par la lecture de ses journaux, de ses lettres, de ses discours, j'en suis venu à le connaître d'une manière bien plus personnelle. J'ai pris conscience qu'il était un homme, comme moi. Oui, il était un prophète de Dieu et a reçu de magnifiques révélations, visions et visites. Mais il n'en a pas moins dû surmonter des difficultés, tout comme nous.

Nous qui sommes sur terre aujourd'hui, nous vivons dans un monde très différent de celui que Joseph Smith et les premiers saints ont connu. Pourtant, nos problèmes ne sont pas si différents. Nous sommes tous sujets aux difficultés de l'expérience humaine : la maladie, la mort, la trahison, le découragement et tout simplement les jours difficiles. Joseph aussi a connu des moments où Dieu lui semblait très éloigné et où il se demandait si le Seigneur était conscient de sa situation et de celle des saints. Il a pleuré des êtres chers et eu des maladies et des épreuves. Néanmoins, il a affronté tout cela avec une foi résolue, croyant fermement que Dieu était avec lui et qu'il y avait de « bonnes choses à venir¹ ».

Les deux exemples suivants, tirés de la vie de Joseph Smith, mettent en lumière la façon dont il a affronté les difficultés de la condition mortelle et comment l'étude de sa





vie et des expériences des premiers saints m'a aidé à affronter mes propres épreuves.

« Dans une certaine mesure, je crois que nous pouvons le comprendre »

Un jour ou l'autre, nous connaissons tous le chagrin causé par la mort et la maladie. Joseph et Emma Smith n'ont pas été épargnés par ces épreuves. Leur premier enfant est mort peu de temps après sa naissance, et la grossesse suivante d'Emma (une grossesse gémellaire) s'est également soldée par le décès des bébés. Joseph et Emma ont ensuite adopté des jumeaux nouveau-nés dont la mère, Julia Clapp Murdock, était décédée en couches. Onze mois plus tard, en mars 1832, l'un des

jumeaux, le jeune Joseph, mourut à la suite d'une attaque d'émeutiers contre le prophète, au cours de laquelle le bébé fut exposé au froid alors qu'il avait la rougeole².

La mort de ses enfants donna à Joseph de l'empathie pour les personnes qui perdaient des êtres chers. Quelques jours seulement après le décès de son fils, le prophète se rendit au Missouri pour obéir à un commandement que le Seigneur lui avait donné de conseiller les saints de cette ville. Au retour, Joseph fut retardé à la suite d'un accident

JOSEPH ET EMMA AVEC LEUR BÉBÉ ALVIN, LIZ LEMON SWINDLE, REPRODUCTION INTERDITE



Comme les saints du Missouri, chacun de nous aura dans sa vie des moments où il aura l'impression que Dieu ne répond pas à ses prières. Mais, comme eux, nous pouvons être rassurés par les paroles du Seigneur : « Soyez calmes et sachez que je suis Dieu. »

où Newel K. Whitney, son compagnon de voyage, eut la jambe cassée. Newel et lui restèrent dans la petite ville de Greenville, en Indiana, pendant quelques semaines en attendant que Newel soit suffisamment rétabli pour voyager³.

Tandis que Joseph se languissait à Greenville, il apprit que sa nièce âgée de deux ans, Mary, fille d'Hyrum Smith, venait de mourir. Ce décès fut une épreuve terrible pour Hyrum et sa femme Jerusha⁴.

Quand Joseph apprit la nouvelle, il écrivit une lettre à Emma, qui pleurait toujours la perte du petit Joseph. Sa lettre disait : « J'ai été attristé d'apprendre la perte du petit enfant d'Hyrum. Je crois que nous pouvons, dans une certaine mesure, comprendre ce qu'il traverse. » Bien sûr, Joseph et Emma

comprenaient, ayant perdu quatre de leurs enfants. Joseph poursuivit : « Mais acceptons notre sort et confessons : que la volonté du Seigneur soit faite⁵. » Pour trouver un sens à la mort, Joseph plaça sa confiance dans le Seigneur.

J'ai réfléchi à cette expérience face au décès de membres de ma famille, de membres de ma paroisse et d'amis. Même le prophète Joseph, qui avait eu la vision glorieuse des royaumes céleste, terrestre et téléste environ six semaines avant la mort du petit Joseph (voir Doctrine et Alliances 76), fut affligé par le décès de son fils. Il savait qu'il reverrait son petit garçon et ses trois autres enfants, mais leur mort était tout de même douloureuse. Son appel de prophète n'a pas préservé Joseph de la douleur, cela ne l'a pas

non plus empêché d'éprouver les difficultés de la condition mortelle. Mais, parce qu'il a placé sa confiance en Dieu et en ses desseins, cette douleur a été quelque peu atténuée.

« Soyez calmes, et sachez que je suis Dieu »

En 1833, Joseph Smith et le reste de l'Église connurent un revers écrasant lorsque des émeutiers chassèrent les saints hors de Sion, la ville qu'ils avaient bâtie dans le comté de Jackson (Missouri). De nombreux saints souffrant du froid, de la faim et du manque d'abri, les dirigeants de l'Église avaient plus que jamais besoin de l'aide divine. Pourtant, quand Joseph réfléchit à la situation, il fut incapable d'obtenir la direction divine. Après les premières violences de juillet 1833, Joseph écrivit aux saints du Missouri : « En vérité, je sais qu'il [le Seigneur] délivrera rapidement Sion, car j'ai son alliance immuable qu'il en sera ainsi. Mais il plaît à Dieu de cacher à mes yeux le moyen exact par lequel cela s'accomplira⁶. »

Après que les saints eurent été chassés du comté en novembre, Joseph pria à nouveau le Seigneur de répondre à deux questions précises : « Pourquoi Dieu avait-il souffert qu'une si grande calamité s'abatte sur Sion ? » et « par quels moyens la ramènerait-il sur sa terre d'héritage ? » Mais Joseph ne parvenait toujours pas à obtenir de direction. Il dit à Edward Partridge, l'évêque du Missouri : « Le Seigneur m'a caché [ses réponses]. Elles ne me sont pas clairement montrées. » Au lieu de les lui montrer, Dieu donna à Joseph cet encouragement rassurant : « Sois calme et sache que je suis Dieu⁷. »

Le 16 décembre 1833, Joseph reçut finalement les réponses du Seigneur par une révélation (voir Doctrine et Alliances 101). La première partie de cette révélation expliquait

pourquoi le Seigneur avait permis que les saints soient expulsés du comté de Jackson (réponse à la première question que Joseph avait posée à Dieu). La deuxième était une parabole parlant d'un noble ayant perdu sa terre à cause de ses ennemis, qui demanda à la force de sa maison de reprendre la terre. C'était la réponse à la deuxième question de Joseph. Le Seigneur répéta également ses premières paroles de réconfort : « Soyez calmes et sachez que je suis Dieu » (Doctrine et Alliances 101:16).

Chacun de nous connaîtra des moments où il aura l'impression que Dieu ne répond pas à ses prières. Il nous semblera peut-être lointain et nous nous demanderons s'il est conscient de ce qui se passe. J'ai vécu de tels moments où je me suis demandé quand viendrait la réponse. En lisant que même Joseph Smith, le grand prophète du Rétablissement, a dû lutter par moment pour obtenir des réponses et que Dieu ne lui a pas tout montré en une fois, je suis réconforté. Cela me donne le courage de continuer à avancer avec foi, sachant que, le moment venu, je recevrai ma réponse.

Joseph Smith, le prophète, était une personne remarquable. Il reste l'un de mes héros. Il a dû subir les épreuves de la vie, tout comme moi. Il a dû affronter la mort, la maladie et le découragement. Mais, en persévérant avec foi en Dieu et en Jésus-Christ, il a surmonté ses difficultés.

Le courage qui transparait des récits que je lis montrant sa force, celle d'Emma et celle des premiers membres de l'Église, me donne l'espoir de pouvoir moi aussi surmonter mes difficultés. C'est pour moi l'une des raisons les plus importantes d'étudier l'histoire de l'Église, pour fortifier notre foi grâce aux exemples des personnes qui nous ont précédés. ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Un sacrificeur des biens à venir », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 45.
2. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'étendard de la vérité : 1815-1846*, 2018, p. 54, 132, 159-163.
3. Voir Joseph Smith, « History, 1838-1856, volume A-1 [23 décembre 1805-30 août 1834] », p. 214-215, josephsmithpapers.org.
4. Voir Hyrum Smith, *Diary and Account Book, May 29, 1832*, Hyrum Smith Papers, Collections spéciales de L. Tom Perry, Bibliothèque Harold B. Lee, Université Brigham Young, Provo (Utah).
5. Joseph Smith, « Letter to Emma Smith, 6 June 1832 », josephsmithpapers.org ; orthographe et ponctuation modernisées.
6. Joseph Smith, « Letter to Church Leaders in Jackson County, Missouri, 18 June 1833 », josephsmithpapers.org ; orthographe et ponctuation modernisées.
7. Joseph Smith, « Letter to Edward Partridge and Others, 10 December 1833 », p. 71, josephsmithpapers.org.



Doctrine et Alliances 71-75

28 JUIN – 4 JUILLET

Surmonter l'opposition

La révélation rapportée dans Doctrine et Alliances 71 contient un appel à prêcher adressé à Joseph Smith et Sidney Rigdon. Son but était d'apaiser les sentiments inamicaux à l'égard de l'Église causés par les critiques de membres ayant perdu la foi. Plus de cent ans plus tard, Spencer W. Kimball, du Collège des douze apôtres, a lui aussi été amené à prêcher pour défendre l'Église.

Visite de frère Kimball en Équateur

Lors d'une visite à Otavalo (Équateur), en 1965, frère Kimball a demandé aux missionnaires de présenter le Livre de Mormon aux Otavalo. Malheureusement, les missionnaires ont rencontré de l'opposition lorsque des gens de cette ville se sont mis à faire courir des mensonges à leur sujet dans les villages voisins. Les missionnaires ont eu beaucoup de mal à rétablir la vérité.



NOTE

1. Journal de Spencer W. Kimball, 29 mai 1967, cité dans « Preaching in Peguche », history.ChurchofJesusChrist.org/GlobalHistories.



Le président Kimball avec Rafael Tabango en 1978.

Deux ans plus tard, frère Kimball s'est joint à quelques membres et missionnaires pour une réunion près d'un arrêt de bus local. Tandis que les gens descendaient des bus, les missionnaires les invitaient à écouter les paroles d'un apôtre vivant de Jésus-Christ. Bientôt, une vingtaine de personnes s'étaient rassemblées. Lorsque les missionnaires ont commencé la réunion, la foule comptait plus de cents personnes.

Frère Kimball a alors pris la parole. Il a raconté la venue de Jésus-Christ en Amérique. Il a montré le ciel et a parlé de la petite voix douce, venant des cieux, qui avait annoncé l'apparition du Fils de Dieu, dont le récit se trouvait dans le Livre de Mormon. Frère Kimball a raconté plus tard : « Chaque œil a suivi mon mouvement vers le ciel comme si le Sauveur avait été réellement là, apparaissant à travers le fin tissu de nuages¹. »

Après cette réunion, les missionnaires ont continué d'essayer d'instruire les Otavalo. Des sœurs missionnaires ont instruit un homme du nom de Rafael Tabango. Il s'est fait baptiser le 14 juillet 1968 et est devenu le premier saint des derniers jours d'Otavalo. Son épouse, Teresa, est devenue également membre de l'Église. Moins de quinze ans plus tard, un pieu a été organisé à Otavalo, et frère Tabango a été appelé à en être le premier patriarche.



La première fois que j'ai entendu parler des trois degrés de gloire

La section 76 des Doctrine et Alliances clarifie des aspects importants du plan du salut perdus pendant l'apostasie. Entendre pour la première fois ces vérités rétablies est une expérience mémorable pour de nombreuses personnes. Cela a été le cas pour **Connie, convertie habitant Richmond, en Virginie (États-Unis)**.

Elle raconte : « J'avais toujours vu l'amour de Dieu dans la Bible, mais je n'avais jamais trouvé d'Église qui enseignait cet amour comme je le comprenais. Quand on m'a enseigné la leçon missionnaire sur le plan du salut, j'ai reçu une confirmation et éprouvé une paix comme jamais auparavant. Je me suis dit : « C'est le Père céleste que je connais. » La découverte des degrés de gloire a ouvert mon esprit si largement que j'avais hâte d'en savoir plus.



Delphine, convertie habitant Paris (France), connaît une situation familiale difficile. Quand les missionnaires lui ont appris que les membres de la famille peuvent vivre ensemble dans le royaume céleste, elle n'était pas sûre que ce soit ce qu'elle souhaitait. Mais, quand ensuite ils lui ont enseigné les trois degrés de gloire, cela l'a réconfortée. Elle a appris qu'elle sera avec les personnes qu'elle aime, qui ont choisi de suivre l'Évangile. Comprenant mieux le plan du salut, elle a déclaré : « J'ai trouvé ça beaucoup plus juste et ça m'a rassurée. »

DISCUSSION

Quelles vérités de la section 76 vous motivent à être digne du royaume céleste ?



Appelés par le Seigneur

Comme Jared Carter et Stephen Burnett (voir Doctrine et Alliances 79 et 80), les missionnaires d'aujourd'hui ont besoin d'avoir le témoignage qu'ils sont appelés par le Seigneur.

À cause du coronavirus, les appels en mission de milliers de missionnaires ont changé. Par exemple, Curtis et Ramona Miller ont été réaffectés à une autre mission à cause du virus. Ils ont témoigné : « Nous avons le fort témoignage que ce n'est pas l'endroit où nous servons qui importe, mais notre volonté de servir. Quand nous nous laissons guider par la main du Sauveur, il nous donne les qualifications nécessaires pour cette œuvre. »

JARED CARTER (1801-1849)



- Baptisé par Hyrum Smith en 1831 à Colesville (État de New-York).



- Prêche en Ohio, en Pennsylvanie, dans l'État de New-York et au Vermont en 1831 et 1832.

- Se rend à Hiram (Ohio) pour demander à Joseph Smith de lui faire connaître la volonté du Seigneur à son sujet.

- Joseph reçoit une révélation dans laquelle le Seigneur commande à Jared de prêcher à nouveau dans l'est des États-Unis (voir Doctrine et Alliances 79).



STEPHEN BURNETT (1813-1885)

- Baptisé par John Murdock en 1830 à Warrensville (Ohio).

- Ordonné à l'office de grand prêtre à l'âge de dix-sept ans.

- Appelé à prêcher avec Eden Smith (voir Doctrine et Alliances 80), mais Eden tombe malade.



- Commence alors sa mission avec John Smith, le père d'Eden.



CURTIS ET RAMONA MILLER

- Après avoir examiné les options du site Internet de l'Église pour les missionnaires d'âge mûr, les Miller avaient sélectionné huit destinations possibles, la plupart en Polynésie et en Europe.

- Ils ont reçu un appel à servir en République démocratique du Congo.



- Ils allaient devoir apprendre le français.

- Au bout de trois mois et demi passés en Afrique, les Miller ont été réaffectés à une mission en Géorgie (États-Unis), en raison de la COVID-19.





Au service de nos compagnons de route

« **V**a au secours
des faibles,
fortifie les
mains languissantes
et affermis les genoux
qui chancellent »
(Doctrine et Alliances
81:5).

Thomas S. Monson :
un modèle de service

Âge au moment où il a été appelé évêque : 22 ans
Nombre des membres de sa paroisse : plus de mille
Nombre des veuves de sa paroisse : 85

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a raconté comment frère Monson s'occupait des veuves : « Vous savez déjà peut-être que, quand il était évêque, frère Monson consacrait une semaine de ses congés, au moment de Noël, pour rendre visite à chacune des quatre-vingt-cinq veuves de sa paroisse. Mais vous ne savez peut-être pas qu'au début, et pendant plusieurs années, le cadeau qu'il leur apportait était une poule qu'il avait lui-même élevée dans son poulailler¹. »



Frère Monson a raconté de quelle manière il a aidé un couple âgé de sa paroisse dont la maison avait besoin d'être repeinte : « Suivant un éclair d'inspiration, j'ai fait appel, non pas au collège des anciens ni à des volontaires pour manier les pinceaux, mais, conformément au manuel de l'entraide, aux membres de la famille du couple qui vivaient à d'autres endroits. Quatre gendres et quatre filles se sont armés de pinceaux et ont pris part au projet². » Cette inspiration a aidé les membres de la famille à renouer entre eux et à mieux prendre soin les uns des autres.

NOTES

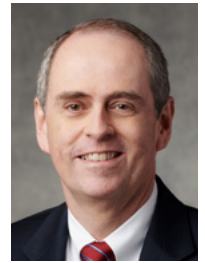
1. Voir Jeffrey R. Holland, « Toujours prêt à s'occuper des affaires du Seigneur », *L'Étoile*, novembre 1986, p. 16.
2. Voir Thomas S. Monson, « L'évêque : âme de l'entraide », *L'Étoile*, avril 1981, p. 181.
3. Thomas S. Monson, « L'amour, essence de l'Évangile », *Le Liahona*, mai 2014, p. 91.

« Nous ne pouvons pas véritablement aimer Dieu si nous n'aimons pas nos compagnons de route dans ce voyage de la condition mortelle³. » —
Thomas S. Monson



*Le missionnaire
m'a dit que l'Esprit
lui avait chuchoté
que je
l'aiderais à
trouver une
solution.*





Par Milton
Camargo

Premier conseiller
dans la présidence
générale de l'École
du Dimanche

« Je vous guiderai le long du chemin »

Bien que, spirituellement, nous soyons peut-être comme des enfants, le Seigneur nous guidera si nous lui faisons confiance.

Dans Doctrine et Alliances 78:17-18, le Sauveur déclare :
« En vérité, en vérité, je vous le dis, vous êtes de petits enfants, et vous n'avez pas encore compris combien sont grandes les bénédictions que le Père a entre ses mains et qu'il a préparées pour vous ;

« Et vous ne pouvez pas supporter tout maintenant ; néanmoins, prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin. Le royaume est à vous, ses bénédictions sont à vous et les richesses de l'éternité sont à vous. »

En réfléchissant aux expériences que nous avons vécues au cours de notre vie, nous nous souviendrons certainement tous d'occasions où le Seigneur nous a guidés.

La foi d'un missionnaire

Je me souviens d'une occasion où le Seigneur a guidé plusieurs personnes. J'étais président de la mission de Porto Alegre Sud (Brésil). Un de nos missionnaires était atteint d'une pathologie appelée fente palatine, qui n'avait jamais été traitée. Quand il parlait, l'air s'échappait par le haut de sa bouche et ressortait par son nez. Les gens avaient du mal à comprendre ce qu'il disait.

Ce jeune missionnaire m'a dit qu'il avait prié à propos de son problème : l'Esprit lui avait chuchoté que je l'aiderais à trouver une solution. Sa foi simple et sa détermination m'ont inspiré. J'ai demandé à Dieu de m'aider à trouver une solution.

Une opération chirurgicale simple pouvait corriger le problème, mais il n'était pas facile de faire bénéficier le jeune missionnaire de l'intervention. Si nous la faisons faire dans un hôpital privé, le coût serait trop important pour la famille du missionnaire. Si nous avons recours au système de santé publique, il faudrait plusieurs rendez-vous, et le temps restant avant la fin de la mission du jeune homme serait probablement écoulé.



Ma femme a expliqué au chirurgien ce que font les missionnaires et à quel point cette opération serait une bénédiction pour l'un d'eux.

La foi de ma femme

Chaque fois qu'une mission difficile m'incombe, je compte sur la foi et sur l'aide de ma femme. Je lui ai expliqué le dilemme de ce missionnaire et lui ai demandé de parler avec le personnel de l'hôpital public local. Y avait-il un moyen de réaliser l'intervention sans frais et dans le laps de temps disponible ?

Après avoir prié pour obtenir de l'aide, ma femme s'est rendue à l'hôpital. Elle s'est jointe à une longue file de gens attendant pour parler à un employé d'accueil. Tandis que la file avançait, ma femme a écouté comment on traitait les cas des personnes qui la précédaient. En règle générale, on leur demandait de revenir dans six mois, ou plus, pour un rendez-vous.

Ma femme savait que ce serait trop long pour notre missionnaire. Elle s'est sentie poussée à quitter la file d'attente et à se rendre dans une autre pièce. Là, elle a trouvé un autre employé de l'hôpital. Ma femme s'est présentée et a expliqué de quoi avait besoin notre missionnaire.

L'employé lui a conseillé de parler directement au chirurgien, qui était à l'hôpital ce jour-là pour effectuer une intervention à un autre étage. Elle a expliqué au chirurgien ce que font les missionnaires et à quel point cette opération serait une bénédiction pour celui-ci.

Le chirurgien a posé quelques questions. Puis il a demandé : « Pourrions-nous planifier l'opération pour dans deux semaines ? » Il a rempli un formulaire d'hôpital expliquant que cette opération servait les intérêts de la collectivité et qu'il y accordait un intérêt personnel. Il a remis le formulaire à son assistant et lui a demandé de programmer l'opération.

Dix jours plus tard, le chirurgien a opéré notre missionnaire. Bientôt, ce frère était de retour à son poste, joyeux, et s'exprimait clairement. Avec un enthousiasme renouvelé, il a attesté que le Seigneur l'avait guidé.

L'expérience de ce missionnaire témoigne du fait que notre Père entend nos prières et nous conduit par la main.

Sans Dieu, nous ne sommes rien

Spirituellement parlant, nous sommes comme des petits enfants. Nous ne comprenons pas les grandes bénédictions que notre Père céleste a préparées pour nous. À mesure que nous grandissons physiquement, nous comprenons mieux les lois terrestres qui régissent notre vie. Mais nous ne devons jamais laisser la connaissance des choses terrestres prendre plus d'importance que la

compréhension des grandes bénédictions que notre Père céleste nous réserve.

Moïse, grand prophète de l'Ancien Testament, a vécu une expérience qui lui a montré à quel point il en savait peu. Et quand « Moïse vit le monde, ses extrémités et tous les enfants des hommes qui sont, et qui avaient été créés ; cela l'émerveilla et l'étonna grandement. » Puis Dieu se retira. Moïse fut laissé à lui-même, et il tomba sur le sol.

« Et il arriva que de nombreuses heures s'écoulèrent avant que Moïse ne retrouvât sa force naturelle d'homme ; et il se dit : à cause de cela, je sais que l'homme n'est rien, ce que je n'avais jamais supposé. » (Moïse 1:8-10).

Si le Seigneur nous montrait *effectivement* tout ce que nous pouvons faire par son pouvoir, nous en serions probablement bouleversés. Comme Moïse, nous verrions que, sans Dieu, nous ne sommes rien.

Pas à pas

Mais, au lieu de nous accabler, le Seigneur nous guide pas à pas. Il nous permet ainsi d'accomplir beaucoup plus que ce que nous serions capables de faire seuls.

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.

« Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55:8-9).

Comme le Seigneur le déclare dans Doctrine et Alliances 78:18, « [nous] ne [pouvons] pas supporter tout maintenant. » Nous ne pouvons pas encore comprendre tout ce qu'il comprend. Alors, que devons-nous faire ? Le Seigneur répond : « Prenez courage ! »

Pour suivre le chemin des alliances avec courage, nous devons être humbles, comme

Le Seigneur nous guide pas à pas. Ainsi il nous permet d'accomplir beaucoup plus que nous ne le pourrions seuls.

un petit enfant. Nous devons être disposés à laisser le Père nous instruire et nous guider (voir Doctrine et Alliances 112:10). La vie est si complexe que nous ne pouvons pas en contrôler tous les détails. Et il ne nous est pas possible de comprendre toutes les souffrances que nous, ou nos êtres chers, traversons ici-bas.

Mais, si nous plaçons notre confiance dans le Seigneur et lui permettons de nous conduire par la main, nous accomplirons dans son royaume plus que nous ne pouvons l'imaginer. Nous pourrions faire davantage de bien aux enfants de notre Père céleste.

Nous serons plus capables de reconnaître l'intervention de la main du Sauveur dans notre vie. Nous serons plus capables d'éprouver de la reconnaissance pour sa miséricorde et son amour infinis.

Vous avez droit à ces bénédictions

Enfin, le Seigneur nous guide en nous rappelant que « le royaume est à [nous], ses bénédictions sont à [nous] et les richesses de l'éternité sont à [nous] » (Doctrine et Alliances 78:18).

Je reviens à l'exemple de mon missionnaire. Suivant la direction du Seigneur, il a demandé de l'aide et a bénéficié d'une intervention chirurgicale qui lui permet maintenant de communiquer clairement. Il a ensuite été guidé vers les personnes qui étaient prêtes à recevoir l'Évangile et ses bénédictions, dont le baptême. Je considère aussi l'exemple de ma femme. Son témoignage s'est renforcé tandis que le Seigneur la guidait. Le Seigneur a ensuite ouvert les écluses des cieus et répandu une bénédiction.

Je suis reconnaissant d'avoir eu l'occasion d'œuvrer avec ce jeune missionnaire rempli d'une foi simple et puissante. Et je suis reconnaissant de pouvoir vivre éternellement avec ma femme, qui est un exemple de personne qui se laisse guider par le Seigneur.

Oui, le royaume et ses bénédictions sont à nous. ■

Trois questions sur l'organisation de l'Église, et les réponses de frère et sœur Rasband

Nous nous posons tous des questions de temps à autre. Par bonheur, nous avons des apôtres aimants qui nous aident à y trouver réponse.

1

Comment avez-vous acquis le témoignage que Joseph Smith a été appelé de Dieu pour être le prophète du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ ?

FRÈRE RASBAND : Nous sommes bien conscients que la façon dont vous allez obtenir votre témoignage pourra être différente de la nôtre. Je suis né dans une famille croyante. J'ai obtenu mon témoignage quand j'étais jeune, et je l'ai conservé **jusqu'à ce jour**.

J'aimerais vous lire un passage d'Écritures qui explique [comment obtenir le témoignage de l'Évangile rétabli]. Elle se trouve à la section 46 des Doctrine et Alliances, et elle parle des dons de l'Esprit qui peuvent nous être accordés.

Je vais lire les versets 13 et 14, qui parlent tous deux du don du témoignage. Verset 13 : « Il est donné à certains, par le Saint-Esprit, de savoir que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde. » Je veux que vous sachiez que c'est là que ma chère femme et moi nous situons. Le témoignage du Seigneur Jésus-Christ brûle dans notre cœur et nous savons qu'il est notre Sauveur.

Le verset 14 mentionne un autre don, et je souligne le fait que c'est aussi un don : « À d'autres, il est donné de croire en leurs paroles, afin d'avoir, eux aussi, la vie éternelle, s'ils restent fidèles. » Par conséquent, mes jeunes amis, **le chemin qui conduit au témoignage [de l'Évangile rétabli] est différent pour chacun de nous**. Certains d'entre nous ont un témoignage qui brûle dans leur cœur. D'autres croient en leur témoignage, et c'est très bien. Vous pouvez croire en notre témoignage, ou en celui de vos amis, de vos parents, de vos dirigeants, de vos instructeurs. **Il n'y a rien de mal à accepter le témoignage des autres**. En fait, être capable de le faire est un don. Par conséquent, vous qui travaillez à acquérir votre témoignage, souvenez-vous qu'il s'agit d'un cheminement et d'un processus graduel.

2

Dans la déclaration sur le Rétablissement¹, il est dit : « Nous, ses apôtres, invitons chacun à savoir, comme nous

le savons, que les cieux sont ouverts. » Que signifie cette invitation pour vous ? Si Dieu veut nous parler, pourquoi est-il si difficile de l'entendre ?

SŒUR RASBAND : Je pense que la plupart des choses qui valent la peine d'être obtenues dans cette vie ne s'obtiennent pas facilement, et que l'une des clés pour apprendre à entendre Dieu est de **chercher et prier humblement pour apprendre de quelle manière nous entendons le**



Saint-Esprit. En général, nous nous sentons simplement bien. Parfois, nous voyons quelque chose. Parfois, nous entendons réellement des paroles et pensons à tort qu'il s'agit de nos propres pensées ou sentiments. Je pense qu'il est très important de pouvoir apprendre à entendre le Saint-Esprit par vous-même.

J'invite chacun de vous à **regarder avec constance vers le ciel**, le cœur bien disposé et les oreilles prêtes à l'entendre (voir 3 Néphï 11:5).

FRÈRE RASBAND : J'entends la parole du Seigneur quand je lis les Écritures. Quand je suis troublé ou préoccupé par des problèmes touchant à ma famille, à mon travail, à mes tâches ou à mon appel, j'essaie de trouver des sujets qui s'appliquent à ma situation dans les Écritures ; alors quelque chose me saute aux yeux, et c'est comme si le Seigneur me dirigeait de manière très précise par l'intermédiaire de sa sainte parole.

Cela se produit donc de multiples façons. **Ce sera différent pour chacun de vous. Notre Père céleste vous connaît.** Il vous aime. Vous êtes ses enfants, et il vous répondra de manières qui vous sont familières et qui vous conviennent.

3

Quelle est la partie du Rétablissement ou de la Première Vision que vous préférez ? Quelles vérités ayant découlé de cet événement vous sont les plus chères ?

SŒUR RASBAND : Pour moi, c'est simple. Quand Dieu le Père s'est adressé à Joseph Smith et l'a appelé par son nom, en disant : « Joseph, celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! », j'ai acquis un témoignage plus fort que **Dieu le Père et son Fils connaissent chacun de nous.** Ils nous aiment. Et, si nous écoutons le Fils, nous apprendrons les voies [du Père] et saurons de quelle manière obtenir la vie éternelle.

FRÈRE RASBAND : L'aspect du Rétablissement que je chéris le plus est le fait que Joseph Smith était un garçon de quatorze ans quand, après avoir lu les Écritures, il est allé prier humblement son Père céleste dans un bosquet pour demander ce qu'il devait faire. À cet égard, Joseph Smith était un modèle pour nous : il avait une question à laquelle il cherchait activement une réponse depuis longtemps, **il a posé sa question à notre Père céleste** s'attendant à obtenir une réponse, et il l'a obtenue. ■

Extraits d'une émission Face-à-face avec Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, et son épouse; Melanie Rasband, ayant eu lieu le 13 septembre 2020. Vous trouverez l'intégralité de l'émission sur le site [facetoface.ChurchofJesusChrist.org](https://www.facetoface.ChurchofJesusChrist.org).

NOTE

1. Voir « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire »



Bien que nous puissions douter de nos expériences spirituelles passées, les certitudes que nous avons eues peuvent nous inonder à nouveau.

Quand vous êtes
en proie au doute,
laissez la porte
ouverte à la

foi

Par Molly Holt
des magazines de l'Église

Que nous ayons été élevés dans l'Église ou ayons été convertis plus tard, bon nombre d'entre nous ont probablement vécu des moments de questionnement ou de doute. Après avoir eu des expériences spirituelles extraordinaires, certains se demandent peut-être maintenant : était-ce vraiment réel ou me suis-je imaginé que je ressentais l'Esprit ? Et si rien de tout cela n'était vrai ? Et qu'en est-il de mes questions pour l'instant sans réponse ? Comment rester membre de l'Église si je ne suis plus sûr qu'elle soit vraie ?

Pour ma part, j'ai été surprise que ces questions me viennent après ma mission ! Ma conviction de la vérité avait été telle que j'avais souhaité la prêcher à d'autres pendant un an et demi. Maintenant je doutais de tout ce que j'avais su et enseigné. Si rien n'était vrai, quel gâchis cela aurait été ! Alors, *était-ce* vrai ? Ou bien avais-je seulement *souhaité* que ce le soit ? Voyant des amis quitter l'Église et étant moi-même en proie à des doutes, je me demandais si je m'étais induite en erreur.

Pendant cette période, je n'ai pas arrêté d'aller à l'église ni d'obéir aux commandements en raison des questions sérieuses que je me posais. Au contraire, *en raison* de ces questions, j'ai essayé de suivre le conseil du président Nelson d'accroître ma capacité spirituelle de recevoir la révélation¹.

Je savais que « rien n'ouvre les cieus autant que la combinaison d'une pureté accrue, d'une obéissance rigoureuse, d'une quête sincère, d'un festin quotidien des paroles du Christ dans le Livre de Mormon et d'un temps régulier consacré à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple² ». Je sentais qu'il était crucial que je reste proche de Dieu. Après tout, il était le seul qui ait les réponses à mes questions.

L'histoire d'Eunice

Un jour que je lisais *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, j'ai découvert l'histoire remarquable d'une femme du début du Rétablissement. Eunice Franklin semblait avoir les mêmes questions et inquiétudes que moi.

Un missionnaire nommé Elijah Able l'avait baptisée à New-York. À ce moment-là, elle était véritablement convertie à l'Évangile. Mais, une fois Elijah parti prêcher l'Évangile au Canada, Eunice avait commencé à douter de l'Évangile et de ce qu'elle avait su être vrai. Elle avait commencé à se demander si Joseph Smith était réellement un prophète et si le Livre de Mormon était véritablement un livre d'Écritures. Elle avait perdu le sommeil pendant de nombreuses nuits, se disant qu'elle avait peut-être été trompée.

Dans un rêve, le Seigneur fit voir à Elijah le combat

que menait Eunice. Il retourna alors immédiatement à New-York. Lorsqu'il frappa à sa porte, Eunice fût stupéfaite – elle avait eu l'intention de lui dire, lorsqu'elle le reverrait, qu'elle ne croyait plus. Au lieu de cela, elle le laissa entrer. Quand Elijah l'invita à venir écouter son sermon ce soir-là, elle hésita. Elle n'avait pas envie d'y aller. Mais elle finit par céder et alla écouter ce qu'il avait à dire.

Lors de son sermon, Elijah cita 1 Pierre 4:12, qui dit : « ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver ». La fournaise qui avait tenté de détruire la foi d'Eunice ne réussit pas à le faire : quand elle entendit Elijah parler, ses doutes se dissipèrent. *Les saints* décrit son expérience en ces termes : « La certitude qu'elle avait eue un jour l'inonda à nouveau³. »

La certitude revient comme un flot qui nous inonde

L'expérience d'Eunice m'a frappée et j'y ai réfléchi à maintes reprises. Tout comme Eunice, j'ai été édiflée par

En l'absence de réponses
ou de confirmations
immédiates, continuons
de prier pour que la pluie
de la révélation tombe à
nouveau.

les mots simples et puissants d'Elijah. Nous ne devrions pas être « surpris, comme d'une chose étrange » d'avoir des questions à propos de notre foi. C'est tout à fait normal. Bien qu'autrefois la vérité nous ait semblé se déverser à torrents du ciel, il se peut que nous traversions plus tard une période de sécheresse spirituelle. Nous pouvons

alors douter avoir jamais ressenti la pluie. En l'absence de réponses ou de confirmations immédiates, continuons de prier pour que la pluie de la révélation tombe à nouveau. Recherchons un témoignage qui confirme que ce qui était vrai hier est toujours vrai aujourd'hui. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Si la prière vous a dit que c'était juste, que vous avez eu confiance et que vous avez vécu pour cela, alors c'est encore juste maintenant. [...] Faites face à vos doutes. Maîtrisez vos peurs⁴. »

En ouvrant à nouveau la porte à son ami missionnaire, alors qu'elle se demandait si elle devait le faire, Eunice a rouvert son cœur. Le Seigneur a pu à nouveau la toucher et l'aider à recevoir la confirmation que tout ce qu'elle savait autrefois était vrai. De la même manière, que chacun de nous, même lorsqu'il est en proie à des doutes, laisse la porte ouverte à la foi. Continuons de faire ce qui est juste et de rechercher la révélation, même quand nous ne sommes pas sûrs de savoir pourquoi nous le faisons.

Nous gardons la porte ouverte quand nous continuons de faire les petites choses que Dieu nous a dit être bonnes pour notre âme. Nous sanctifions le jour du sabbat et assistons à nos réunions. Nous lisons les Écritures, même si ce n'est parfois qu'un verset. Nous écoutons un cantique ou un discours de conférence. Nous parlons à notre Père céleste de nos préoccupations et de nos espoirs et nous lui demandons de nous aider à connaître la vérité. Nous respectons les commandements, nous nous repentons et recherchons la compagnie du Saint-Esprit.

Si nous ne pouvons faire plus que désirer croire, continuons tout de même de faire les petites choses qu'il y a à faire et laissons le désir agir en nous. Faisons un peu de place dans notre cœur pour que plus de foi s'y implante. (Voir Alma 32:27.)

Ce que je sais

Bien qu'il me soit arrivé de me poser des questions, d'errer et d'hésiter, j'ai appris et réappris personnellement que cette Église est l'Église du Christ. Joseph Smith a pu être un homme imparfait, mais je

Nous gardons la porte ouverte quand nous continuons de faire les petites choses que Dieu nous a dit être bonnes pour notre âme.

sais qu'il était un prophète inspiré de Dieu qui a sacrifié tout ce qu'il avait et a fait de son mieux. Je sais aussi que le Livre de Mormon est un authentique récit ancien et un livre d'Écritures saintes préservé pour nous à notre époque. Notre Père céleste continue de me confirmer ces vérités chaque jour. Et je suis heureuse qu'il l'ait également fait pour Eunice Franklin.

Je sais que, si nous laissons la porte de notre cœur ouverte à la vérité, Dieu nous aidera à ressentir ce qui est réel et ce qui ne l'est pas par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Nos expériences spirituelles seront indéniables. Et, à chaque instant qui suivra, quand nous sentirons des doutes venir, rappelons-nous ce que nous avons ressenti. Tout comme cela a été le cas pour Eunice, la certitude que nous avons eue des vérités de l'Évangile se déversera à nouveau en nous.

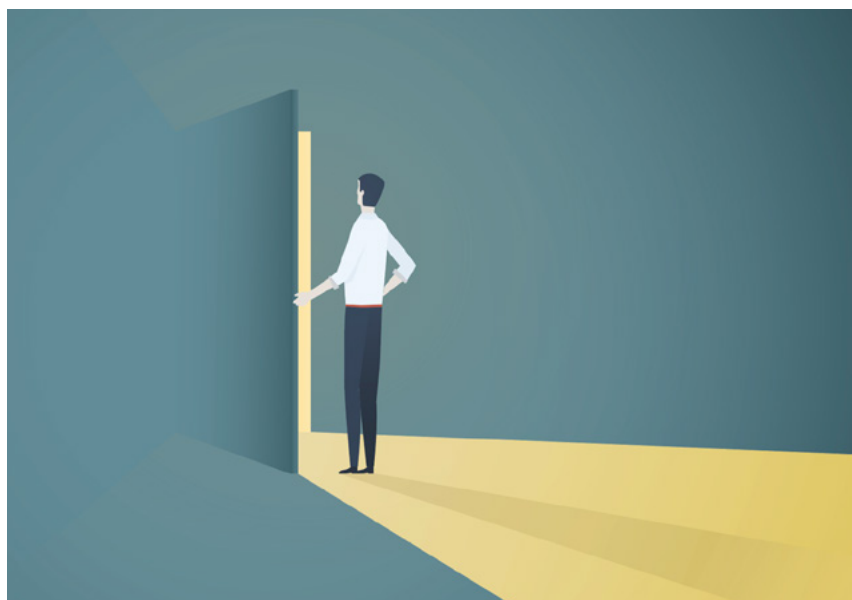
Si nous nous accrochons à nos expériences spirituelles, nous n'aurons pas à traverser pendant longtemps la sécheresse spirituelle du doute. Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Chérissez vos souvenirs sacrés. [...] Soyez sûrs qu'ils vous viennent de votre Père céleste et de son Fils bien-aimé. Laissez-les vous apporter de la patience dans vos doutes et de la compréhension dans vos difficultés. Je vous promets que, si vous reconnaissez de bon cœur et chérissez attentivement les moments spirituellement décisifs de votre vie, vous en aurez de plus en plus⁵. »

Je sais que la promesse suivante est vraie pour toutes les personnes qui s'efforcent de vivre de

nouvelles expériences spirituelles et exercent leur foi en Christ : « Celui qui croit en [Christ] n'aura jamais soif » (Jean 6:35). Les réponses dont nous avons besoin viendront. Nous traverserons la fournaise des épreuves que Satan place sur notre chemin. Et nous resterons fidèles à notre Dieu aimant tous les jours de notre vie. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
2. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 95.
3. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, volume 1, *L'étendard de la vérité : 1815-1846*, 2018, p. 335-337.
4. Jeffrey R. Holland, « N'abandonnez donc pas votre assurance », *Le Liahona*, juin 2000, p. 38.
5. Neil L. Andersen, « Souvenirs spirituellement décisifs », *Le Liahona*, mai 2020, p. 21-22.



EN SUPPLÉMENT POUR VOUS !

Vous trouverez d'autres articles spécialement destinés aux jeunes adultes dans la version numérique du numéro de juillet du *Liahona* dans la Médiathèque de l'Évangile (sur le site ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application pour appareils mobiles).

ARTICLES EN VERSION NUMÉRIQUE

Ma prière pour connaître la vérité et sa réponse inattendue

Par Spencer Soria (Cavite, Philippines)

Que faire si je ne peux pas dire « Je sais » ?

Par Spencer McBride, département d'Histoire de l'Église

JA HEBDO

Vous trouverez aussi de nouveaux articles chaque semaine dans JA Hebdo, à la section « Jeunes Adultes » de l'application Médiathèque de l'Évangile (sur le site ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application pour appareils mobiles).

Depuis le champ de la mission :

Quand on a l'impression de ne pas être un missionnaire parfait

par Molly Holt et Holly Hudson, Utah, USA

Life Skills :

Learning to Minister in teh Splash Zone

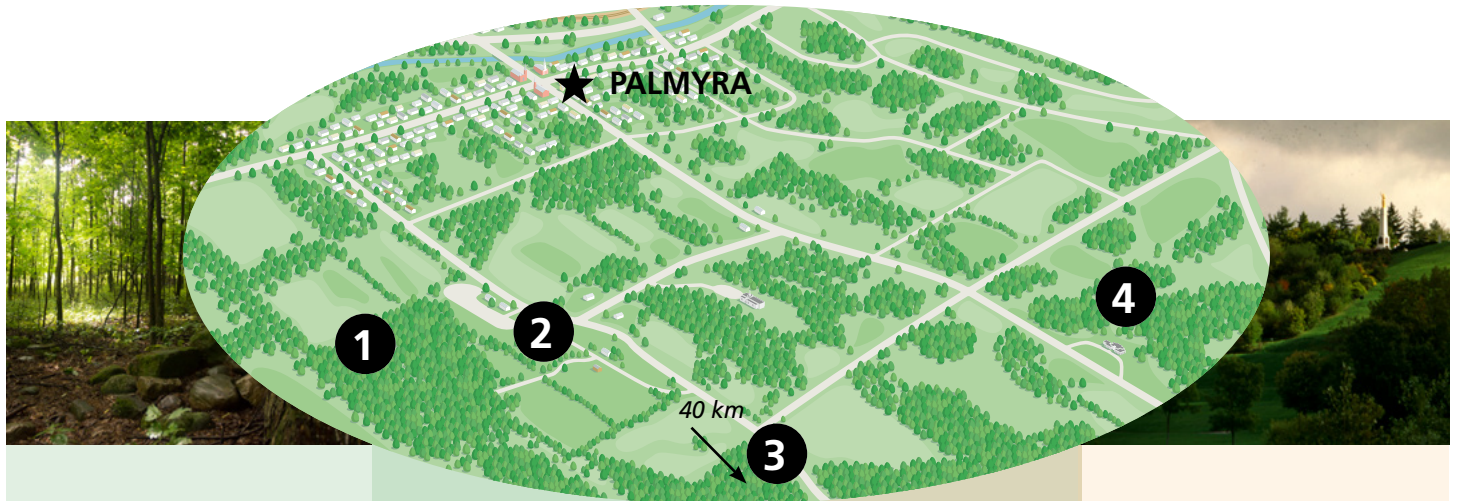
par Emily Abel, Utah, USA



New-York :

un foyer des sites historiques de l'Église

Les villes de Palmyra et Fayette (État de New York, États-Unis) ont été le lieu de beaucoup des événements les plus sacrés du Rétablissement. Ces sites sacrés sont préservés en hommage à l'engagement des saints des derniers jours du monde entier d'établir le royaume de Dieu à notre époque.

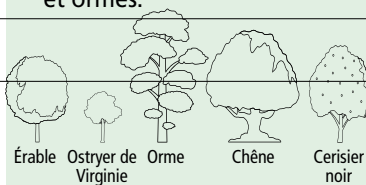


BOSQUET SACRÉ

1820 : Joseph Smith reçoit la **Première Vision**.

200 à 350 ans : âge de certains des arbres implantés sur le terrain au moment où les Smith ont acheté leur ferme.

Types d'arbres : principalement érables, hêtres, ostryers de Virginie et merisiers ainsi que quelques frênes, chênes, noyers blancs et ormes.



FERME DE LA FAMILLE DE JOSEPH SMITH

1819 : Joseph Smith, père, Lucy Mack Smith et leurs huit enfants emménagent dans une petite maison en rondins.

40 hectares : superficie de la ferme, située à environ trois kilomètres au sud de Palmyra.

Deux-tiers : superficie des terres agricoles défrichées par la famille Smith pour le pâturage et la plantation de blé, de maïs, de haricots et d'un grand verger.

1823 : L'ange Moroni apparaît à Joseph Smith dans la maison.

1907 : L'Église achète la propriété ainsi que le Bosquet sacré.

La maison a été le lieu de la **visite de l'ange Moroni à Joseph**. Une réplique en a été construite en 1998.



FERME DE LA FAMILLE WHITMER

40 hectares : superficie des terres appartenant à Peter et Mary Whitmer, pour leur ferme, à Fayette (État de New-York).

40 km : distance entre la ferme et Palmyra.

1829 : Joseph Smith finit la **traduction du Livre de Mormon**.

David Whitmer : l'un des **trois témoins** ayant vu Moroni et les plaques d'or dans les bois appartenant à la ferme.

6 avril 1830 : L'Église est **officiellement organisée**.

1980 : L'Église construit une **maison de rondins** et un centre d'accueil des visiteurs.



COLLINE CUMORAH

1827 : Joseph prend les **plaques d'or** et l'Urim et le Thummim sous la direction de Moroni.

4,8 km : distance entre la ferme des Smith et la colline Cumorah.

3000 : nombre de **jeunes plants** prélevés dans les environs du Bosquet sacré, transplantés sur la colline Cumorah en 1930.

1937 : Première représentation du **Spectacle son et lumière de la colline Cumorah**, qui attire des milliers de visiteurs chaque année.



CARTE RÉALISÉE PAR MARK WATKINSON; ILLUSTRATIONS D'ARBRES - GETTY IMAGES; PHOTOGRAPHIE DU BOSQUET SACRÉ - TROY CORBETT; PHOTOGRAPHIE DE LA MAISON DES SMITH - JUDITH ANN BECK; PHOTOGRAPHIE DE LA MAISON DES WHITMER - D. BRENT WALTON

JEUNES ADULTES

*Laisser la porte
ouverte à la foi*

44



JOSEPH SMITH

**QUE NOUS
APPRENNENT SES
ÉPREUVES ?**

30

COMBATTRE LES SÉVICES

**CONSEILS AUX
VICTIMES, AUX
PARENTS ET AUX
DIRIGEANTS**

20

VIENS ET SUIS-MOI

**RÉFLEXIONS
CONCERNANT
DOCTRINE ET
ALLIANCES 71-83**

34, 38

